

FORMULAIRE

DE POCHE.

SE TROUVE AUSSI
A MONTPELLIER,
Chez Ans. GABON, Libraire.

IMPRIMERIE DE MIGNERET,
rue du Dragon, N.° 20.

FORMULAIRE

DE POCHE,

OU

RECUEIL DES FORMULES LES PLUS USITÉES DANS LA PRATIQUE DE LA MÉDECINE,

Contenant la Classification des différens Médicamens simples, avec l'indication de leurs préparations et de leurs doses,

D'après le nouveau Codex de Paris;

Par ACHILLE RICHARD Fils,
Aide-Démonstrateur de Botanique à la Faculté de Médecine de Paris.

Noël

A PARIS,
Chez BECHET j^e., Libraire, rue de l'Observance, N.° 5.
1819.



INTRODUCTION.

L'ART DE FORMULER, c'est-à-dire, la connaissance de la dose à laquelle on doit prescrire les différens médicamens, les formes sous lesquelles on peut les administrer, et sur-tout l'art de savoir combiner ensemble les substances médicinales simples, afin d'en former des médicamens composés, propres à remplir les diverses indications de la thérapeutique, constituent sans

contredit une branche essentielle des connaissances médicales. C'est même un des points qui arrêtent le plus le jeune médecin, lorsqu'il commence à se livrer à la pratique de son art. Il connaît souvent parfaitement les indications curatives que présente telle ou telle maladie, les médicamens qu'il faut lui opposer ; mais sa mémoire ne lui rappelle pas exactement les doses auxquelles on doit les prescrire, ou les mélanges dans lesquels on peut les faire entrer.

C'est afin de servir en quelque sorte de mémorial aux

praticiens, que nous publions ce nouveau formulaire magistral. Nous avons cru, que devant être fréquemment consulté, il fallait qu'il fût d'un format qui le rendit portatif, afin que l'ayant sans cesse avec lui, le médecin pût à chaque moment éclaircir ses doutes, ou lever les difficultés qu'il pourrait éprouver dans la prescription des médicamens.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. Dans la première, il présente les différentes formes pharmaceutiques que l'on peut faire subir aux médicamens; et les

formules les plus générales et les plus usitées dans chaque ordre. Nous avons eu principalement recours aux formules du nouveau Codex de Paris, qui étant devenu un ouvrage fondamental doit servir de guide dans la composition et l'administration des médicamens. Nous avons également puisé dans d'autres ouvrages de matière médicale, dans les différentes pharmacopées, les formules les plus intéressantes que nous avons pu y trouver. Cependant nous avons pensé qu'il était inutile d'en grossir le nombre. Dans cet ou-

vrage, rien n'eût été plus facile pour nous que de rapporter les formules de potions, tisanes, pilules, etc., qui ont été proposées par les différens auteurs. Mais quel avantage en eût-on retiré? aucun, selon nous; et nous eussions au contraire manqué notre but. Nous avons cru qu'il était important de diminuer de beaucoup le nombre des formules composées, et même des substances simples que la thérapeutique emploie. Aussi ne doit-on pas s'attendre à trouver dans cet ouvrage une foule de substances inertes

ou inutiles, dont on a jusqu'ici grossi la liste des agens pharmacologiques. Les progrès que l'esprit d'analyse et d'observation a fait faire à la médecine, ont simplifié déjà le traitement d'un grand nombre de maladies, en révélant la cause qui les avait produites ou qui les entretenait. Espérons, d'après la marche adoptée généralement aujourd'hui dans l'étude de la médecine, qu'un jour on parviendra à guérir les maladies, qui ne sont point au-dessus des ressources de l'art et des moyens de l'homme, par l'emploi d'un

très-petit nombre de substances médicamenteuses, et surtout en dirigeant habilement les efforts de la nature. Déjà l'on a fait disparaître de la thérapeutique la plupart de ces formules monstrueusement composées, où les substances les plus hétérogènes et les plus insignifiantes se trouvaient entassées sans ordre et sans critique; de manière souvent, à détruire mutuellement leur action: quelques-unes sont encore conservées par un reste de routine ou une sorte de respect pour leur antique origine, et semblent

réclamer une nouvelle réforme dans la matière médicale.

La seconde partie a pour objet de présenter le tableau des différens médicamens simples ou composés, rangés par ordre de propriétés. Nous aurions desiré rendre cette partie de l'ouvrage moins imparfaite, mais rien ne nous a paru plus difficile qu'une classification générale et rigoureuse des agens pharmacologiques. Le mode de classification le meilleur est sans contredit celui de Schwilgué et de M. Barbier, qui consiste à disposer les

médicamens d'après la médication qu'ils déterminent, c'est-à-dire la série de phénomènes auxquels leur administration donne lieu. Nous avons, comme il sera facile de s'en convaincre, apporté quelques modifications à cette classification, sans y attacher toutefois une trop grande importance. En effet, quelle qu'elle soit, une classification des objets qui composent la pharmacologie ne doit être regardée que comme purement conventionnelle. Il est impossible qu'elle soit rigoureuse et invariable, sur-tout si l'on

veut prendre pour base de cette classification l'action que les médicamens exercent sur les organes du corps vivant. Il est même utile qu'il y ait ainsi un grand nombre de classifications différentes, qui chacune nous faisant envisager les objets sous un point de vue différent, finissent par nous les faire mieux connaître.

Cet ouvrage ne doit point être considéré comme un recueil complet de toutes les formules composées. Nous n'avons eu pour but que d'offrir des exemples des différens genres de formules,

assez soigneusement choisis pour que le jeune médecin puisse y trouver les moyens de remplir les principales indications de la thérapeutique.

Dans la seconde partie d'ailleurs, il pourra facilement choisir dans les différentes classes de médicamens ceux que la thérapeutique désigne comme plus spécialement propres à remplir telle ou telle indication, et les prescrire sous les formes et aux doses que nous avons soigneusement indiquées. Par ce moyen, il pourra lui-même augmen-

ter, s'il le désire, le nombre des formules composées, ou y faire entrer les substances simples qui pourraient ne s'y pas trouver.

QUELQUES
CONSIDÉRATIONS
GÉNÉRALES
SUR
L'ART DE FORMULER.

L'ART DE FORMULER a pour objet de réunir et de combiner ensemble plusieurs substances médicamenteuses, soit pour augmenter leur vertu, soit pour la diminuer ou la tempérer.

Pour bien formuler il faut d'abord connaître parfaite-

ment les formes sous lesquelles les médicamens en général peuvent être administrés, leur nature, leur composition chimique, et l'action qu'ils peuvent exercer les uns sur les autres, lorsqu'ils sont mélangés. Il est par conséquent indispensable d'avoir étudié soigneusement la pharmacie, la matière médicale et la chimie. En effet, sans des connaissances au moins générales, mais précises, sur ces trois branches des sciences médicales, il est impossible de composer des formules conformes aux règles de l'art.

Lorsque l'on veut prescrire des médicamens, il faut 1.° avoir bien reconnu la maladie que l'on veut combattre ; 2.° faire un choix éclairé des substances que l'on veut employer ; 3.° déterminer leur dose ; 4.° indiquer la forme sous laquelle on veut les prescrire.

L'étude de la pathologie et de la matière médicale nous fait remplir les deux premières indications ; l'Art de formuler nous apprend par quels moyens on peut se conformer aux deux autres.

Les préparations pharmaceutiques sont de deux or-

dres. Les unes, préparées à l'avance, peu susceptibles de s'altérer par le temps, sont ainsi conservées dans les officines des pharmaciens. On leur a donné le nom de *préparations officinales*. Telles sont : les eaux distillées, les teintures, les vins, les sirops, les éthers, les poudres, les conserves, les pastilles, les extraits, les sels, les emplâtres, les onguens et pommades, etc. Les autres, au contraire, se préparent extemporanément au fur et à mesure qu'elles sont ordonnées, s'appellent *préparations magistrales*; par exem-

ple, les tisanes, les apozèmes, les émulsions, les potions, les juleps, les mixtures, les pilules, les bols, les linimens, les cataplasmes, etc., etc.

Lorsque le médecin veut prescrire un médicament officinal quelconque, la formule se borne à écrire sur un morceau de papier le nom du médicament, la dose que l'on en veut employer, et la manière d'en faire usage. S'il veut au contraire prescrire quelque médicament magistral, voici alors quelques-unes des règles générales qu'il doit suivre :

Toute préparation magistrale, quand elle est complète, doit offrir : 1.° une base, 2.° un excipient, 3.° un adjuvant, 4.° un correctif.

1.° La *base* est la substance active de la préparation, c'est elle qui doit essentiellement produire la médication que le médecin veut déterminer, en prescrivant le médicament. Quand la formule est très-composée, il peut exister plusieurs bases dans une même préparation.

2.° L'*excipient* est la substance qui donne à la préparation sa consistance parti-

culière, c'est l'eau dans une tisane, un apozème; l'eau encore ou les eaux distillées des végétaux, dans une potion, le miel ou le sucre dans une conserve, etc.

3.° L'*adjuvant* peut ne point exister dans une préparation. C'est d'ordinaire une substance que l'on ajoute à la base soit pour augmenter son action, soit même dans quelques cas pour la développer.

4.° Enfin le *correctif*, qui manque aussi quelquefois, est un corps destiné soit à corriger et à masquer le goût désagréable du médicament

principal, soit à diminuer sa trop grande activité.

La base et l'excipient sont les deux parties essentielles d'une formule magistrale quelconque, elles doivent donc toujours y exister. L'adjuvant et le correctif au contraire peuvent manquer quelquefois, sans que, pour cela, la formule soit moins bien faite et moins complète. Ainsi, dans la potion n.° 18, avec le tartre stibié, l'émétique est la *base*, l'eau distillée est l'*excipient*. Dans celle qui suit, n.° 19, le sirop de guimauve est le correctif. Dans la potion anti-émét-

que de Rivière n.° 21, le carbonate de potasse est la base, le suc de citron l'adjuvant qui dégage le gaz acide carbonique, l'eau communc est l'excipient, lc sirop dc limon est le *corrcctif*, et pourrait être également considéré comme un second adjuvant.

Quand lc médecin voudra prescrire une formule quelconque, il doit d'abord, 1.° commencer par écrire en tête du papicr la forme pharmaceutique qu'il veut faire prendre au médicacament et spécifier autant que possible son espèce; 2.° avant d'indiquer les sub-

stances qui doivent former le médicament, il mettra un P qui signifie *prenez*, ou une R, ou enfin ce signe ♃ qui veulent dire *recipe*; 3.° il écrira sur autant de lignes distinctes les différens corps qu'il veut employer, en indiquant d'abord la base, puis l'adjuvant, ensuite l'excipient ou le dissolvant, et finissant par le correctif. Il en indiquera scrupuleusement la dose, soit en employant les signes adoptés pour représenter les différens poids ou mesures, soit en les écrivant en toutes lettres

4.° Il indiquera ensuite le

mode particulier de préparation si les substances qu'il emploie en exigent un, ou se contentera de mettre simplement ces mots : *Faites selon l'art une potion*, un *julep*, des *pilules*, etc., que l'on peut abréger de la manière suivante : F. S. A. *potio*, etc. *(Fiat secundùm artem)* si l'exécution de sa formule ne présente rien de remarquable.

Il devra ensuite écrire la manière dont le médicament doit être pris ; sa dose, s'il doit être administré en une ou plusieurs fois, par verrées, par cuillerées, gouttes, etc.

Cette indication, qui regarde spécialement le malade ou ceux qui l'entourent, doit être précédée d'un T qui signifie *transcrivez*. C'est-à-dire que le pharmacien doit transcrire sur l'étiquette du médicament son mode d'administration. Enfin, en terminant la formule, le médecin la datera et signera, puis mettra le nom de la personne pour laquelle elle est destinée, afin d'éviter toute espèce de méprise de la part du Pharmacien. Cette dernière précaution ne devrait point être mise en usage, si les médicamens pouvaient faire

connaître la nature d'une maladie que le malade croirait avoir intérêt de cacher.

Telle est la marche à suivre dans la prescription d'une formule magistrale, en général. Mais dans la composition même de cette formule il est un grand nombre de précautions à prendre, d'erreurs à éviter, sur lesquelles la chimie seule peut nous éclairer. En effet, quand, dans une formule composée on mélange ensemble plusieurs substances, il faut connaître l'action qu'elles peuvent exercer les unes sur les autres, les décomposi-

tions qu'elles peuvent opérer et les produits nouveaux qui en résultent. Par exemple, on mêle ensemble un sel quelconque et un acide : il y aura presque toujours décomposition. Le même phénomène aura encore lieu si l'on mélange deux sels. Si, par exemple, l'on mêle ensemble deux sels solubles, le sulfate de soude et le muriate de baryte, il y aura nécessairement décomposition; l'acide sulfurique se portera sur la baryte, et formera un sel insoluble qui se précipitera; l'acide muriatique, au contraire, se combinera avec

la soude, et formera un muriate de soude qui est soluble. Les mêmes phénomènes auraient encore lieu si l'on mettait en contact un muriate soluble, celui de potasse, par exemple, avec le nitrate d'argent. Ces deux sels seraient décomposés et leurs élémens désunis formeraient de nouvelles combinaisons. C'est principalement à M. Berthollet que l'on est redevable de cette connaissance importante de l'action que les différens sels exercent les uns les autres.

Il est donc indispensable, quand on fait une prescrip-

tion, de ne mélanger que des substances dont les molécules ne peuvent réagir les unes sur les autres de manière à produire une décomposition, à moins cependant que l'on n'ait eu l'intention de déterminer cette décomposition, afin de mettre à profit quelques-uns des nouveaux principes auxquels elle donne naissance. C'est ce qui a lieu par exemple, dans la potion anti-émétique de Rivière : l'acide citrique que l'on verse sur le carbonate de potasse, a pour objet de décomposer ce sel, afin de mettre à nu l'acide carbo-

nique qui constitue en quelque sorte, la base de cette potion. Cette application des connaissances chimiques à l'art de formuler, éclairera encore sur le choix et la nature des vases dans lesquels les médicamens doivent être préparés; c'est ainsi, par exemple, que toutes les substances acides ne doivent point être mises en contact avec des vases de cuivre, de fer, de plomb ou de marbre, sur les parois desquels elles exerceraient une action plus ou moins intense, mais dans des capsules ou vases de porcelaine, de grès

ou de verre, qui résistent à toute espèce d'action de décomposition. Il en est de même encore des sels métalliques, tels que l'émétique, le sublimé, etc. On doit éviter soigneusement de les administrer avec des substances astringentes qui renferment une certaine quantité d'acide gallique, lequel pourrait en déterminer la décomposition.

Il nous serait facile d'étendre encore beaucoup ces considérations générales sur l'Art de formuler; mais nous renvoyons pour de plus amples détails aux auteurs de

matière médicale, qui ont traité *ex professo* de cette partie. Notre intention a été seulement de faire connaître les règles les plus importantes à suivre dans cette partie de la thérapeutique, afin d'éviter des erreurs qu'un grand nombre de médecins y commettent chaque jour.

POIDS.

La livre ...(℔) vaut	seize onces.
L'once....(℥)	huit gros ou drachmes.
Le gros....(ʒ)	trois scrupules.
Le scrupule (℈)	vingt-quatre grains (g̃).

Des Mesures de capacité.

Le litre pèse environ.	deux livres.
Le demi-litre (chopine)	une livre.
Le demi-setier......	huit onces.

DE CERTAINES MESURES NON RIGOUREUSEMENT DÉTERMINÉES.

1.° *Pour les Substances solides.*

Poignée (*mani-*

pulus) ..... ce que la main peut contenir.

Pincée (*pugillus*) .... La quantité que l'on peut saisir entre le doigt indicateur et le pouce.

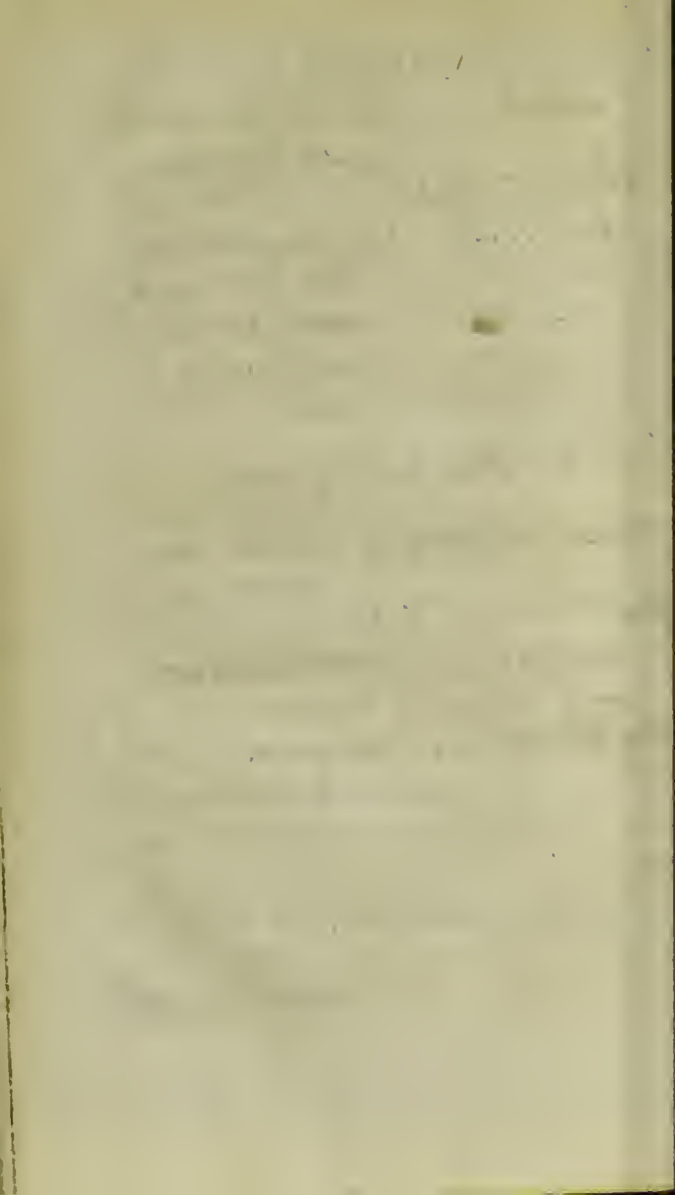
2.° *Pour les Liquides.*

Verrée équivaut à environ trois onces.

La cuillerée (à bouche) ...... une demi-once.

— à café...... un gros.

La goutte........ un grain.



LE FORMULAIRE DE POCHE.

PREMIÈRE PARTIE.

CLASSIFICATION DES MÉDICAMENS COMPOSÉS, D'APRÈS LEUR FORME PHARMACEUTIQUE.

DES ESPÈCES.

On a donné en pharmacie le nom d'*Espèces*, à un certain nombre de végétaux ou de parties de végétaux, réunis, désséchés, ayant des propriétés physiques à-peu-près semblables, un mode d'action analogue, et que l'on conser-

ve ainsi mélangés pour l'usage.

Les espèces servent à faire les tisanes, les apozêmes, etc.

1.° *Espèces émollientes.*

♃. Feuilles sèches de
Mauve,
Guimauve,
Bouillon blanc,
Pariétaire,
Séneçon. āā. Parties égales.

On prépare avec les espèces émollientes, par décoction, des tisanes, ou plutôt des fomentations qui conviennent dans les cas d'inflammation. On prend environ une poignée d'espèces pour un litre d'eau.

2.° *Espèces pectorales ou béchiques.*

♃. Fleurs desséchées de

Mauve,
Violette,
Tussilage,
Coquelicot.
Feuilles de capillaire de Montpellier,
d'Hyssope. ãa. Part. ég.

Les boissons faites avec ces espèces conviennent dans les inflammations légères de la muqueuse bronchique. On les prépare par infusion dans l'eau bouillante.

3.° *Fruits béchiques.*

♃. Dattes, dépouillées de leur noyau,
Jujubes,
Figues,
Raisins secs.

On en fait par décoction des tisanes adoucissantes, qui sont

utiles dans les affections chroniques des poumons.

4.° *Espèces amères.*

Sommités desséchées de :
Petit Chêne,
Petite Centaurée,
Fumeterre,
Feuilles de Trèfle d'eau,
Fruits de Houblon, etc. āā. p. ég.

Les boissons amères sont principalement indiquées dans les maladies chroniques, telles que les scrophules, la convalescence des fièvres de long cours. On les prépare par décoction.

5.° *Espèces aromatiques.*

♃. Sommités desséchées de :
Sauge officinale,
Mélisse,

Thym,
Serpolet,
Origan,
Absinthe,
Hysope,
Menthe poivrée, etc. ãã. p. ég.

On prépare les boissons aromatiques par infusion, à vaisseau clos. Elles sont excitantes, et doivent en général être administrées chaudes.

6.° *Espèces anthelmintiques.*

℞. Sommités de
Absinthe,
Camomille romaine,
Tanaisie. ãã. Parties égales.

7.° *Espèces apéritives ou diurétiques.*

℞. Racines sèches et coupées par tranches de;

Persil,
Ache,
Fenouil,
Asperge,
Fraisier,
Petit Houx. ãã. Part. égales.

8.° *Espèces sudorifiques.*

℞. Bois de Gayac rapé,
— de Sassafras rapé.
Racine de Salsepareille,
— de Squine.

9.° *Espèces astringentes.*

℞ Racines de Bistorte,
— de Tormentille,
Ecorce de grenade,
Pétales de Roses rouges.

10.° *Fruits carminatifs.*

℞ Anis,
Fenouil,

Coriandre,
Carvi. ãa. Parties égales.

11.° *Graines émulsives, vulgairement nommées semences froides :*

Melon,
Citrouille,
Concombre,
Pastèque. ãa. Parties égales.

12.° *Farines émollientes de*

Graines de Lin,
de Seigle,
d'Orge. ãa. Part. égales.

13.° *Farines résolutives de*

Fenu-grec,
Lupins,
Fèves de marais.

DES TISANES.

On appelle de ce nom des boissons ayant l'eau pour excipient, peu chargée de parties médicamenteuses, et qu'on administre, pendant la journée, pour boisson habituelle, au malade. Elles doivent pour cette raison être, autant que possible, peu désagréables à prendre; on les prépare, soit par décoction, soit par infusion, soit par la simple macération ou enfin par la digestion.

La décoction est une opération par laquelle on soumet les parties médicamenteuses à l'action prolongée de l'eau bouillante pendant un espace de temps qui excède rarement une heure. On prépare de cette manière les boissons faites avec des médicamens, dont les principes sont fixes et inaltérables par la chaleur.

Pour l'infusion, on place dans l'eau bouillante, mais retirée du feu, les médicamens dont on veut retirer les principes. Cette opération se fait principalement pour les feuilles et les fleurs odorantes.

La macération consiste simplement à laisser séjourner pendant 24 heures environ les substances dans l'eau froide. On l'emploie sur-tout dans le cas où les médicamens possèdent des principes altérables par la chaleur.

Dans la digestion enfin, on aide l'action de l'eau froide par une douce chaleur, telle que celle du soleil ou d'un bain de sable, etc. Les tisanes se font ordinairement avec les espèces; ainsi pour faire une tisane émolliente, on prend environ une demi-once des espèces émollientes, que l'on fait bouillir

dans une pinte d'eau ; on passe la boisson, et on l'administre par verrées. On peut, pour la rendre plus agréable, l'édulcorer avec un sirop, tel que celui de guimauve, ou de groseille, etc. De même, on prépare une tisane amère avec les espèces de ce nom. On peut augmenter l'action de cette boisson en ajoutant à chaque verrée deux cuillerées à café d'élixir de gentiane, etc.

Nous allons donner les formules de quelques tisanes particulières.

1.° *Tisane de Riz.*

℞ Riz mondé. . . . . ℥ ß.

Faites bouillir dans trois chopines d'eau jusqu'à réduction d'un tiers ; ajoutez vers la fin

Ecorces d'oranges. . . . . ʒ j.

Passez après un quart d'heure d'infusion.

On peut édulcorer l'eau de riz avec une once de *sirop* de *coings*, ou l'aciduler avec une demi-once de *vinaigre*, ou bien enfin avec vingt à trente gouttes d'*eau* de *Rabel*. Cette tisane est astringente, et fréquemment employée contre la diarrhée.

2.° *Décoction de Tamarins.*

℞ Pulpe de tamarins émiettée.................. ℥ j—℥ ij.

Faites bouillir pendant un quart d'heure dans un vase de terre vernissé, avec environ un litre d'eau. Passez sans expression et ajoutez : Sirop de capillaire........ ℥ j.

Cette tisane, est un doux minoratif; on la donne par verrée d'heure en heure.

3.° *Décoction de Casse.*

℞ Pulpe de casse.......... ℥ ij

Faites bouillir pendant cinq minutes dans un litre d'eau; passez sans expression, et ajoutez:

Sirop de violettes........ ℥ j.
Sirop de fleurs d'oranger... ℥ j.

Cette tisane a les mêmes propriétés et s'administre dans les mêmes cas que la précédente.

4.° *Tisane sudorifique.*

℞ Bois de gayac rapé...
Racine de salsepareille hachée............
Squine coupée par tranches...........
} ãã ℥ ij

Faites macérer pendant 12 heures, puis bouillir à vaisseau clos dans trois pintes d'eau; ajoutez ensuite:

Bois de sassafras rapé...... ʒ iij

Laissez infuser pendant une heure et passez.

DES APOZÈMES.

Les *apozèmes* ne diffèrent des *tisanes* proprement dites, que par la quantité plus considérable de principes médicamenteux qu'ils renferment, et en ce que l'on ne les administre jamais comme boisson habituelle à un malade. Il est donc indispensable que le médecin prescrive exactement la quantité que le malade en doit prendre, et l'intervalle qui doit s'écouler entre chaque dose.

1.° *Décoction blanche.*

℞ Mie de pain blanc...... ℥ ij.
Corne de cerf calcinée et porphyrisée................ ʒ ij.
Sucre blanc .... ℥ j.

Mêlez le tout dans un mortier de marbre blanc ; faites bouillir pendant une demi-heure dans un litre d'eau ; passez à travers une étamine très - claire avec expression, et ajoutez :

Eau de fleurs d'oranger.... ℥ ß

Cette boisson doit être prise par demi verrée d'heure en heure ; il faut la remuer et la boire trouble. Elle est très-employée contre la diarrhée.

2.° *Apozème amer.*

♃ Racine de gentiane coupée par tranches................ ℨ j.

Faites bouillir pendant une demi-heure dans un litre d'eau commune ; ajoutez :

Espèces amères .... ℥ ij.

Laissez infuser pendant deux

heures, et passez sans expression. A prendre d'heure en heure par demi-verrée. Cette boisson est tonique.

3.° *Apozème antiscorbutique.*

℞ Racine de bardane....... ℥ j
— de patience........... ℥ j.

Faites bouillir dans un vase de faïence pendant une heure avec 2 litres d'eau ; retirez du feu, et ajoutez :

Racine de raifort coupée menu..................... ℥ j.
Feuilles de cochléaria..... ℥ j.
de cresson de fontaine. ℥ j.
de trèfle d'eau....... ℥ j.

Laissez refroidir le tout à vaisseau clos, et passez.

Cet apozème est très-utilement administré dans les maladies scor-

butiques. On le prend par verrée d'heure en heure.

4.° *Décoction de quinquina simple.*

℞ Écorce de quinquina concassée.................... ℥ j.

Faites bouillir pendant cinq minutes dans deux livres d'eau, à vaisseaux clos; ajoutez sur la fin :

Muriate d'ammoniaq. (1) ℈ xx.

Passez avec expression et ajoutez, si vous le trouvez convenable :

Sirop de quinquina........ ℥ ß.

(1) Le muriate d'ammoniaque rend la décoction plus claire, en favorisant la dissolution de la résine de quinquina.

5.° *Apozème minoratif.*

℞ Feuilles fraiches de bourrache	ãã ℥ j.
— de buglosse..	
— de chicorée..	

Faites infuser pendant une heure dans un litre d'eau bouillante, passez et ajoutez :

Sulfate de soude (sel de glauber)........................ ʒ ij.

Sirop de violettes........ ℥ j.

Cet apozème purge doucement et sans secousse. On le prend par verrées d'heure en heure.

6.° *Apozème purgatif.*

℞ Feuilles fraiches de bourrache	ãã ℥ j.
— de buglosse.	
— de chicorée.	

Feuilles de séné mondé... ʒ ij.
Sulfate de soude (sel de glauber)................... ℥ ß.

Faites infuser pendant une demi-heure dans un litre d'eau bouillante. Passez et ajoutez :

Sirop de séné (sirop de pommes composé)......... ℥ j.

Cet apozème est plus actif que le précédent, il s'administre de la même manière.

7.° *Tisane royale.*

℞. Feuilles de séné mondé. ℥ ß.
Sulfate de soude (sel de glauber............. ℥ j.
Semences d'anis..... } ãa ʒ j.
— de coriandre... }
Feuilles de cerfeuil.. } ãa ℥ ß.
— de pimprenelle. }
Eau froide............ ℔ ij.

Citron coupé par tranches . . . . N.° 1.

Faites macérer, en agitant, pendant 24 heures; passez avec une légère expression, et filtrez la liqueur.

Cette boisson, assez agréable à prendre, purge très-bien.

DES ÉMULSIONS.

Les émulsions sont des préparations ordinairement blanches et laiteuses, dans lesquelles une certaine quantité d'huile est tenue en suspension dans l'eau, au moyen du *sucre* ou d'un mucilage quelconque. On les prépare ordinairement avec les amandes ou graines émulsives, c'est-à-dire, qui renferment une certaine quantité d'huile fixe; telles sont principa-

lement les amandes douces, le chanvre, les pistaches, les semences de melon, de concombre, de citrouille ou de pastèque.

Les émulsions peuvent également se préparer directement avec les huiles fixes ou volatiles. Les résines forment aussi des émulsions. Ainsi l'on peut faire directement une émulsion avec deux gros d'huile d'amandes douces, une once de sirop de gomme, ou de sucre en poudre, que l'on mélange exactement dans un mortier et sur lesquels on verse quatre onces de liquide.

Pour augmenter l'action des émulsions, on y met quelquefois des sels, des poudres. Mais il faut avoir soin de n'y jamais mélanger de substance acide ou alcoholique, sans quoi l'on détermine-

rait une coagulation semblable à celle qu'en pareil cas on occasionnerait dans du lait.

1.° *Emulsion commune, ou lait d'amandes.*

℞ Amandes douces dépouillées de leur pellicule ... N.° 24.
Sucre blanc .... ℥ j.

Broyez les amandes et le sucre dans un mortier de marbre, en ajoutant une très-petite quantité d'eau, de manière à former une pâte très-fine, ajoutez ensuite
Eau .... ℔ j
Passez avec expression, et ajoutez,
Eau de fleurs d'oranger.. ℥ ß.

On prépare de la même manière les émulsions avec les pistaches, les graines de melon, de concombre, de pastèque, etc.

2.° *Emulsion purgative avec la résine de Jalap.*

℞ Résine de jalap...... gr. XII.
Sucre blanc............. ʒ ij.

Broyez long-temps dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois, ajoutez ensuite petit à petit un demi-jaune d'œuf. Agitez pendant long-temps, et versez insensiblement sur le mélange,

Emulsion commune..... ℥ v.

Enfin, ajoutez,

Eau de fleurs d'oranger.. ʒ ij.

A prendre en 4 doses d'heure en heure.

On prépare par le même procédé l'émulsion purgative avec la résine de scammonée.

3.° *Emulsion purgative avec l'huile de Ricin.*

℞ Huile fraîche de ricin.... ℥ j.

Eau commune. . . . . ℥ ij.
Eau de fleurs d'oranger. ℥ ß.
Sirop simple. . . . . ℥ ß.

Broyez l'huile dans un demi-jaune d'œuf, ajoutez le sirop ; ensuite l'eau commune et l'eau de fleurs d'oranger.

A prendre en 4 doses d'heure en heure.

DES POTIONS, JULEPS, LOOCHS, MIXTURES.

Ces différens médicamens que l'on confond communément sous le nom général de *potions*, n'ont de commun entre eux que leur mode d'administration. Jamais, en effet, ils ne sont donnés comme boissons habituelles à un malade ; ils doivent au contraire être toujours pris à certaines heures, et le

plus souvent à petite dose à la fois.

Les potions sont des mélanges d'eaux distillées, d'infusions, de décoctions, de poudres; en un mot, de substances d'une consistance variée, auxquelles on ajoute en général une petite quantité de sirop pour faciliter le mélange, ou remplir une indication particulière.

La mixture se fait avec des substances liquides, qui n'ont besoin que d'être agitées pour être mélangées.

Les juleps sont des médicamens ordinairement d'un goût agréable, et auxquels une plus grande quantité de sirop que dans la potion, donne une consistance visqueuse et oléagineuse.

Les loochs ne diffèrent des juleps qu'en ce que leur consistance

est plus grande, et qu'ils ont le plus souvent pour excipient une forte émulsion préparée avec des graines huileuses, ou avec une huile suspendue au moyen d'un mucilage ou du sucre.

1.° *Potion cordiale* (du Codex).

℞ Sirop d'œillets........... ℥ j.
Alcool de canelle........ ℥ ß.
Confection de safran.... ʒ ij.

Mélangez exactement dans un mortier, puis ajoutez :

Eau de menthe poivrée. ℥ iij.
Eau de fleurs d'oranger. ℥ iij.
Mêlez le tout.

A prendre par cuillerée de demi-heure en demi-heure.

2.° *Potion anti-scorbutique du docteur Franck.*

℞ Décoction de quinquina . ℥ iv.

Extrait de quinquina... ℥ ß.
Alcool de canelle....... ℥ ij.
Sirop diacode............ ℥ j.
Mêlez.

A prendre par cuillerées toutes les demi-heures.

3.° *Potion antiscorbutique.*

℞ Décoction de quinquina. ℥ iv.
Extrait de quinquina... ℥ ß.
Alcool de raifort...... ℥ ij.
Sirop d'écorces d'orange. ℥ j.

Faites une potion à prendre par cuillerées toutes les demi-heures.

4.° *Potion astringente de Chopart et Desault.*

℞ Eau dist. de Menthe }
Alcool............... } ãã ℥ ij.
Baume de copahu... }
Sirop de capillaire... }

Eau de fleurs d'oranger. . ℥ j.
Acide nitrique alcoolisé. . ʒ ij.

Faites une potion, dont on donne trois cuillerées par jour, une le matin, une à midi, une le soir. On continue ainsi pendant dix à douze jours.

Cette potion est très-employée contre la blénorrhagie urétrale chronique.

5.° *Potion du docteur Fournier contre le tétanos.*

℞ Musc pur.......... } ãa ʒ j.
Camphre .... }
Eau de Luce........... ʒ ij.
Infusion très-rapprochée d'arnica.................. ℥ iv.

Faites dissoudre le camphre et le musc dans l'eau de luce, ajoutez y l'infusion.

A prendre par cuillerées toutes les heures.

6.° *Potion anti-hystérique.* (Codex).

℞ Sirop d'armoise composé. ℥ j.
Teinture de castoreum ou d'asa fœtida .... gr xxiv.

Mélangez exactement dans un mortier, puis ajoutez :

Eau de valériane........ ℥ ij.
— de fleurs d'oranger .... ℥ ij.
Ether sulfurique.......... ʒ ß.

Mêlez le tout dans une fiole bien bouchée.

A prendre par petite cuillerées, d'heure en heure.

7.° *Potion emménagogue de Desbois.*

℞ Eau distillée d'armoise.. ℥ vi.

Huile essent.. } ãa gutt. vj à vij
de rhue.. }
de sabine.... }

Sirop d'armoise composé. ℥ j.

Faites une potion, à prendre par cuillerées toutes les deux heures.

On y ajoute quelquefois dix à douze gouttes de teinture d'asa-fœtida.

8.° *Potion camphrée vulgairement antiseptique.*

♃ Serpentaire de Virginie.. ʒ ij.

Faites infuser pendant un quart-d'heure dans

Eau bouillante......... ℥ iv.

Passez : d'un autre côté prenez :

Sirop de quinquina..... ℥ j.
Teinture de quinquina... ʒ i
Camphre.............gr. xij.

Dissolvez le camphre avec la

teinture de quinquina, ajoutez le sirop; puis

Acétate d'ammoniaque liq. (Esp. de minderer.).. ℥ j.— ℥ ij.

Mêlez le tout.

A prendre par cuillerée toutes les demi-heures.

9.° *Potion tonique.*

℞ Décoction de quinquina. ℥ iv.
Teinture de canelle..... ʒ ij.
Acét. d'ammoniaq. liquide ℥ j.
Sirop d'écorces d'oranges. ℥ j.

Faites une potion à prendre par cuillerée pendant la journée.

Elle convient ainsi que la précédente, dans la seconde période des fièvres adynamiques.

10.° *Potion antispasmodique.*
(Codex).

℞. Sirop de nymphæa...... ℥ j.

Eau distillée de fleurs de tilleul........ } āā ℥ ij.
— de fleurs d'oranger }
Ether sulfurique........ ʒ j.

Mélangez dans une fiole exactement bouchée.

A prendre par petites cuillerées toutes les demi-heures.

11.° *Autre.*

℞ Eau de laitue ou de tilleul ℥ iij.
— de fleurs d'oranger ... ℥ j.
Sirop diacode...... ℥ ß à ℥ j.
Sirop d'éther........... ℥ j.

Mélangez dans une fiole exacment bouchée.

A prendre par cuillerées toutes les demi-heures.

12.° *Potion calmante.*

℞ Eau distillée de laitue... ℥ ij.

— de pivoine..... } aã ℥ j.
— de fleurs d'oranger }
Sirop diacode............ ℥ j.

Faites une potion à prendre par cuillerées dans la soirée.

13.° *Potion propre à favoriser l'expectoration* (*incisive.*)

℞ Gomme ammoniaque en poudre................. gr. xij.
Oximel scillitique .... ℥ j.

Mélangez exactement ces deux substances dans un mortier de verre, puis ajoutez :

Infusion d'hysope...... ℥ iv.

A prendre par cuillerée. On donne cette potion dans les catarrhes pulmonaires chroniques, ou vers la fin du catarrhe pulmonaire aigu.

14.° *Potion avec l'ipécacuanha* (contre la coqueluche) (Codex).

℞ Ipécacuanha concassé. . . . ʒ j.
Follicules de séné. . . . . ʒ ij.

Laissez infuser pendant douze heures dans :

Eau bouillante. . . . . ℥ vj.

Passez et ajoutez :

Oximel scillitique. . . . . . . ℥ j.
Sirop d'hysope. . . . . ℥ j.

Mêlez et faites une potion, à prendre par cuillerée.

15.° *Potion purgative ordinaire.*

℞ Feuilles de séné mondé. . . ʒ ij.
Sulfate de soude (sel de Glauber) . . . . ʒ ij.
Rhubarbe choisie. . . . . . . ʒ ß.
Manne. . . . . ℥ ij.
Eau. . . . . ℥ vj.

Faites bouillir le séné et la

rhubarbe, retirez du feu la liqueur, et faites-y fondre la manne et le sel, passez avec une légère expression.

A prendre en une fois.

Nota. Pour rendre cette boisson moins désagréable, on peut y ajouter un peu d'eau de fleurs d'oranger, de menthe poivrée ou de canelle.

16.° *Potion purgative avec le Jalap.*

℞ Jalap pulvérisé........ ʒ ß.
Décoction de guimauve. ℥ iv.
Sirop de violettes. . ℥ j à ℥ ij.
Eau de fleurs d'oranger. . ʒ ij.
Mêlez.

A prendre en une seule fois.

Ce purgatif est assez actif et peu désagréable.

17.° *Potion purgative avec l'huile de Ricin.*

℞ Huile de ricin récente ℥ j à ℥ ij.
Jaune d'œuf. . . . . N.° $\frac{1}{2}$.
Sirop de fleurs d'oranger. . ℥ j.
Eau commune. . . . . ℥ ij.

Broyez ensemble l'huile et le jaune d'œuf, ajoutez le sirop, puis mêlez le tout.

A prendre en une seule fois.

Cette potion a sur les autres l'avantage de n'être point irritante pour les intestins. On l'emploie fréquemment dans le cas où un amas de matières fécales a déterminé l'inflammation de quelque point du canal alimentaire; ou pour rétablir le cours des matières, après l'opération de la hernie étranglée.

18.° *Potion émétique avec le Tartre stibié.*

℞ Tartrite antimonié de potasse (émétique)........... g̃ iij.
Eau distillée........... ℥ ix.

Mêlez, divisez en trois doses à prendre de demi-heure en demi-heure.

19.° *Autre.*

℞ Tartrite de potasse antimonié (émétique).......... g̃ iij.
Eau distillée de tilleul.. ℥ iv.
Sirop de guimauve...... ℥ j.
Mêlez.

A prendre par cuillerée de quart d'heure en quart d'heure, jusqu'à effet vomitif.

Cette potion convient aux tempéramens faibles, délicats ou irritables, et plus particulièrement aux femmes.

20.° *Potion vomitive avec l'Ipécacuanha.*

℞ Ipécacuanha en poudre.
g xviij à ℈ j.
Sirop de capillaire...... ℥ j.
Eau commune......... ℥ viij.
Mêlez.

Cette potion doit être administrée en trois doses, de quart d'heure en quart d'heure.

21.° *Potion anti-émétique de Rivière.*

℞ Sirop de limon........... ℥ j.
Suc de citron........... ℥ ß.
Eau commune.......... ℥ iij.
Carbonate de potasse.... ʒ ß.

Ne formez le mélange qu'au lit du malade. Cette potion que l'on donne dans le cas de vomissemens spasmodiques, ou occasionnés par une dose trop considérable de tar-

tre stibié, doit être administrée lors de l'effervescence, c'est-à-dire, du dégagement de l'acide carbonique.

22.° *On peut aussi la préparer de la manière suivante*:

℞ Eau commune .... ℥ ij.
Eau de menthe poivrée... ℥ j.
Carbonate de soude cristallisé................ ʒ ß
Sirop d'écorce d'orange.. ℥ ß
Mêlez.

On prend alors cette potion en deux doses. Après chacune d'elles on avale une cuillerée de suc de citron, en sorte que l'effervescence a lieu dans l'estomac même.

23.° *Potion diurétique.*

℞ Oxymel scillitique..... ℥ ß.

Eau distillée de pariétaire ℥ iv.
— de menthe poivrée... ℥ j.
Acide nitrique alcoolisé. ʒ ß.

Faites une potion à conserver dans une fiole bien bouchée.

A prendre par cuillerée d'heure en heure, dans les différens cas d'hydropisie.

24.° *Potion vermifuge.*

℞ Racine de fougère mâle.. ℥ j.
Faites bouillir dans
Eau.................... ℥ ix.
Jusqu'à réduction d'un tiers, passez.

Quand la liqueur sera froide, ajoutez :

Ether sulfurique........ ʒ j.
Sirop de tanaisie......... ℥ j.
F. S. A. potion.

A prendre par cuillerée d'heure en heure.

25.° *Potion avec le sublimé corrosif*, (contre la syphilis et les maladies du systême lymphatique).

℞ Eau distillée.......... ℥ iv.
Sublimé corrosif.........gr. v.
Sel ammoniac.........gr. xij.
Gomme arabique en poudre.................. ʒ j.
Sirop de guimauve...... ℥ j.

Faites dissoudre le sublimé dans un mortier de verre au moyen d'un peu d'eau et du sel ammoniac, ajoutez successivement la gomme arabique, le reste de l'eau et le sirop.

A prendre une cuillerée chaque matin dans une tasse de lait.

26.° *Potion absorbante.*

℞ Eau commune.......... ℥ iv.

Sirop de guimauve....... ℥ j.
Magnésie................ ʒ j.

Dissolvez la magnésie dans l'eau, ajoutez le sirop.

A prendre par cuillerée toutes les demi-heures.

27.° *Julep pectoral.*

℞ Infusion pectorale...... ℥ iv.
Gomme arabique en poudre...............gr. xxiv.
Sirop de guimauve....... ℥ j.

Mêlez. A prendre en trois ou quatre fois.

28.° *Julep kermétisé.*

℞ Gomme adragant en poudre. .... g x.
Kermès minéral........ g ij.

Triturez le mélange et ajoutez-y peu à peu :

Sirop de guimauve....... ℥ j.

Infusion d'hysope ...... ℥ iv.

A prendre par cuillerée.

29.° *Julep anodin.*

℞ Eau distillée de laitue... ℥ iij.
Sirop diacodé........... ʒ ij.
Eau de fleurs d'oranger.. ℥ ß.
Mêlez.

A prendre en une ou deux fois le soir.

30.° *Looch blanc.*

℞ Amandes douces dépouillées de leur pellicule... n.° 12.
Amandes amères...... n.° 2.
Sucre blanc........... ℥ ß.

Ecrasez les amandes et le sucre avec un pilon de bois dans un mortier de marbre, en ajoutant petit à petit, de manière à former une émulsion :

Eau commune.......... ℥ iv.

Passez. D'un autre côté, prenez :

Gomme adragant pulv.. ℈ xvj.

Huile d'amandes douces. ℥ ß.

Sucre blanc............. ʒ ij.

Mêlez le tout dans un mortier, en y ajoutant petit à petit l'émulsion, et aromatisez avec

Eau de fleurs d'oranger.. ʒ ij.

31.° *Looch vert.*

♃ Sirop de violettes........ ℥ j.

Teinture de safran..... ℈ xx.

Eau commune.......... ℥ iv.

Mêlez et faites une émulsion avec

Amandes de pistaches... ʒ vj.

D'un autre côté, prenez

Gomme adragant en poudre................. ℈ xvj.

Huile d'amandes douces. ℥ ß.

Mélangez exactement dans un mortier de marbre, versez dessus insensiblement l'émulsion, et ajoutez sur la fin :

Eau de fleurs d'oranger.. ʒ ij.

32.° *Looch expectorant.*

℞ Huile d'amandes douces . ℥ ij.
Oxymel scillitique....... ℥ j.

Mêlez. A prendre par cuillerées toutes les heures.

DES TEINTURES ALCOOLIQUES.

Les teintures sont des solutions de divers principes immédiats des végétaux dans l'alcool.

L'alcool dissout le principe résineux, le camphre, l'huile essentielle, substances sur lesquelles l'eau et le vin n'ont aucune action. Il s'approprie aussi

une certaine quantité de principes solubles dans l'eau, à cause de la proportion de ce liquide qu'il contient toujours. On reconnait facilement dans une teinture alcoolique la présence de la résine, du camphre ou d'une huile volatile, en en versant quelques gouttes dans l'eau. Ces principes étant insolubles dans ce dernier liquide, sont mis à nu, et forment un nuage blanchâtre et opalin dans la liqueur. Il est donc important dans une potion de ne pas mêlanger une teinture contenant une résine ou de l'huile essentielle, avec un liquide aqueux.

On emploie les teintures alcooliques pour la confection des vins médicinaux, suivant le procédé de Parmentier; elles entrent aussi dans les potions.

Les teintures sont au nombre des médicamens officinaux. En voici quelques exemples :

1.° *Eau-de-vie camphrée.*

♃ Camphre. . . . . ʒ ij ß.
Alcool. . . . . ℔ j.

2.° *Teinture d'aloës.*

♃ Aloës succotrin concassé. ℥ ij.
Alcool de 22° — 32° Bᵉ. ℥ viij.

Faites digérer pendant trois jours; filtrez et conservez pour l'usage.

3.° *Teinture de gentiane.*

♃ Racine de gent. concassée. ℥ ij.
Ecorces d'oranges *id.* . . . . ℥ j.
Alcool à 20 degrés Bᵉ. . . . . ℔ iij.

On fait digérer pendant six jours; on filtre et conserve pour l'usage.

4. *Teinture de quinquina.*

℞ Quinquina concassé..... ℥ iv.
Ecorces d'oranges...... ℥ ß.
Alcool à 20° B^é.......... ℔ j.

Même procédé.

5.° *Teinture de canelle.* (Parmentier.)

℞ Canelle fine concassée... ℥ iij.
Racine d'angél. concassée. ℥ ß.
Alcool à 20° B^é.......... ℔ iij.

Même procédé.

6.° *Teinture d'absinthe.*

℞ Sommités d'ab. séchées.. ℥ iv.
Alcool à 20° B^é.......... ℔ ij.

Même procédé.

C'est par le même procédé que l'on prépare toutes les teintures simples.

Soumises à la distillation, au

lieu de la digestion, les teintures alcooliques donnent naissance aux alcools distillés.

Si l'on fait fondre une certaine quantité de sucre dans une teinture alcoolique, on en forme un ratafiat ou sirop alcoolique.

Si enfin on fait évaporer une teinture alcoolique, on obtient un extrait alcoolique.

DES ELIXIRS.

On donne le nom d'élixirs aux teintures alcooliques composées.

1.° *Elixir antiscrophuleux* (Codex).

℞ Racine de gent. concassée. ℥ j.
Carbonate d'ammoniaque ʒ ij.
Alcool à 20° Bé. . . . . ℔ ij.

Faites digérer pendant quatre jours et filtrez.

D. = ʒ j à ℥ ß. Dans les affections scrophuleuses.

2.° *Elixir purgatif.*

℞ Racine de jalap concassée ℥ iv.
— de scammonée........ ℥ j.
Faites macérer pendant 8 jours dans :
Alcool.................. ℔ ij.
Passez et filtrez la liqueur.
D. = ʒ j à ℥ ß.

Les autres élixirs les plus usités sont :

Elixir d'aloës composé ou de *longue vie*. D = ʒ j à ℥ ß. Stomachique.

Elixir amer de Stoughton. D = ℈ j. à ʒ j. Stomach., vermifuge.

Elixir antiseptique du professeur Chaussier = D. ʒ j. à ʒ ij.

Elixir fébrifuge d'Huxham D= ℥ ij à ʒ iv. Fièvre interm.
Eau vulnéraire spiritueuse, ou eau rouge (usage externe).
Elixir aromatique, ou eau de Bonferme, etc., etc.

VINS MÉDICINAUX.

La plupart des vins médicinaux sont des préparations officinales, que l'on trouve préparées à l'avance chez les pharmaciens.

Il y a deux procédés princicipaux adoptés pour leur préparation ; l'un, et c'est le plus ancien, consiste à faire macérer dans le vin lui-même les substances dont on veut qu'il dissolve les principes actifs. Ainsi pour faire le vin d'absinthe, on prend une livre de sommités fleuries de cette plante, on la fait macérer pen-

dant 4 jours dans 2 litres de vin blanc, on passe et filtre la liqueur que l'on conserve pour l'usage. Veut-on faire du vin antiscorbutique, on met infuser pendant 8 jours dans deux litres de vin blanc quatre onces de racine de raifort sauvage, deux onces de cochléaria, deux onces de cresson de fontaine. On passe et filtre la liqueur.

L'autre, au contraire, inventé par Parmentier, consiste à préparer le vin médicinal en versant simplement, dans du vin rouge ou blanc, une quantité déterminée d'un alcool chargé de principes médicamenteux. Ainsi on prépare le vin amer en mêlant six gros de teinture de gentiane dans une livre de vin rouge. La dose commune est d'une once. Le vin de quin-

4..

quina se fait en versant depuis une once et demie, jusqu'à deux onces et demie de teinture de quinquina dans deux livres de vin rouge. La dose est de deux onces.
Le vin antiscorbutique se fait avec une ou deux onces de teinture de raifort mêlée à deux livres de vin rouge ou blanc.

Pour préparer les vins médicinaux, on doit toujours, autant que possible, choisir des vins vieux et de bonne qualité. Il n'est pas indifférent d'employer du vin rouge ou blanc et même de tel ou tel crû. En effet ils ne jouissent pas des mêmes propriétés, et par conséquent ils n'ont pas la même action sur l'économie animale. Il y a aussi une différence bien marquée entre les vins secs et les vins liquoreux.

Les vins blancs secs sont en général plus au moins aigrelets : tels sont ceux de Châblis, de Champagne, du Rhin, etc. On doit les employer de préférence dans la préparation du vin scillitique, du vin antiscorbutique, etc.

Les vins rouges ont en général plus de corps que les blancs. Ils sont plus toniques. On s'en sert pour préparer le vin cordial, le vin de quinquina, le vin amer, etc.

Enfin, les vins liquoreux rouges ou blancs sont encore plus puissamment toniques et sur-tout plus excitans. Leur dose doit être bien moins considérable. On peut les employer à la place du vin rouge dans la préparation du vin de quinquina, ou dans les vins composés, tels que le laudanum liquide de Sydenham ou vin d'o-

pium composé, le laudanum de Rousseau.

Les vins médicinaux les plus usités sont les suivans :

1.° *Vins simples.*

doses.

Vin d'absynthe. ℥ ij — ℥ iij, toniq.
Scillitique. ℥ j à ℥ ij, diurétiq.
Amer. ... ℥ ij = ℥ iij, toniq.
De quinquina. ℥ ij = ℥ iij, *id.*
Anti-scorbutique. ℥ ij = ℥ iij, stimulant.
Cordial....... ℥ j = ℥ ij, *id.*
De chalybé, ou martial, ℥ j = ℥ ij emménagogue.

2.° *Vins composés.*

Vin de quinquina composé ʒ ij — ʒ iv.
— D'opium composé (laud. liq.) (Vingt gouttes contiennent un grain d'opium).

— Laudanum de Rousseau.
(Vingt gouttes contiennent trois grains d'opium).
— Diurétique amer.. ʒ ij— ʒ vj.

DES VINAIGRES MÉDICINAUX.

Les vinaigres médicinaux sont des préparations officinales que l'on obtient ordinairement par la macération des substances, dont on veut extraire les principes, au moyen de ce liquide.

1.° *Vinaigre scillitique.*

℞ Squammes de scille ..... ℥ ij.
Vinaigre blanc......... ℔j ß.
Alcool .... ʒ ij

Mettez le tout dans un vase clos; laissez macérer pendant 15 jours, en agitant souvent, puis passez et filtrez.

2.° *Vinaigre rosat.*

℞ Pétales de roses rouges secs ℥ ij.
Excellent vinaigre rouge . . ℔ j.

Préparez de la même manière que le précédent.

3.° *Vinaigre de Framboises.*

℞ Framboises. . . . . ℔ j ß.
Excellent vinaigre rouge. . ℔ j.

Faites macérer pendant 4 jours, passez sans expression et filtrez.

C'est par le même procédé que l'on prépare les différens vinaigres officinaux.

DES SUCS DÉPURÉS DES VÉGÉTAUX.

On prépare ces médicamens en broyant dans un mortier une certaine quantité de plantes encore vertes et fraîches, en en expri-

mant le suc, et le clarifiant par des procédés divers.

1.° *Suc de Bourrache.*

℞ Feuilles de bourrache... ℥ vj.

Broyez dans un mortier de marbre, en ajoutant une très-petite quantité d'eau. Retirez le suc par expression, et filtrez-le à travers un papier non collé.

2.° *Suc anti-scorbutique.*

℞ Feuilles de cresson de fontaine.... } āā. p. ég.
de cochléaria.. }
de ményanthes. }

Préparez comme ci-dessus.

3.° *Suc diurétique.*

℞ Feuilles de laitue... } āā p. ég.
d'oseille ... }
de cerfeuil.. }
de joubarbe. }

Préparez comme ci-dessus.

4.° *Suc tonique.*

℥ Fumeterre .... } ãa p. ég.
Chicorée sauvage. }

Préparez comme ci-dessus.

La dose des différens sucs dépurés des végétaux est en général de 1 à 4 onces chaque matin.

On peut préparer de la même manière les sucs de pulmonaire, d'ortie, de ciguë, de racine de carotte; des différens fruits, tels que les citrons, les oranges, les groseilles, etc. On peut les clarifier au moyen d'une douce chaleur qui condense l'albumine. Par ce procédé, ils sont plus limpides et moins visqueux.

DES EAUX DISTILLÉES.

Les eaux distillées végétales s'obtiennent par la distillation des substances végétales dans l'eau. Par ce procédé, on n'obtient que la partie volatile, odorante de la substance.

Elles sont fort usitées et entrent principalement dans la composition des potions, juleps ou mixtures. Leur dose est de ℥ j à ℥ iv.

Les unes sont peu odorantes : telles sont celles :

De laitue.
De bourrache.
De plantain.
De buglosse.
De pourpier.
De pariétaire.
De bluet.

D'euphraise.

De chardon bénit, etc., etc.

D'autres sont plus odorantes, telles que celles :

De raifort.

D'aunée.

De valériane.

De laurier-cerise.

D'amandes amères.

Enfin, il y en a dans lesquelles le principe odorant est très-développé, comme on l'observe dans celles :

De fleurs d'oranger.

De tilleul.

De mélisse.

D'hysope.

De lavande.

De sauge.

De menthe.

De tanaisie.

De fenouil.

De canelle.

D'anis, etc., etc.

Les premières sont en général calmantes; celles d'euphraise et de chardon bénit sont toniques; les secondes sont stimulantes. Celles de la troisième section sont stimulantes, et plus particulièrement antispasmodiques.

DES SIROPS.

On distingue sous le nom de *sirops*, des médicamens liquides, d'une consistance comme oléagineuse, formés par le sucre dissout et cuit soit avec de l'eau simple, soit avec le produit de la décoction, de la macération, des sucs exprimés, ou l'eau distillée de certaines substances.

On les distingue en *sirops simples*, qui ne contiennent qu'une

seule substance médicamenteuse, et en *sirops composés*, dans la formation desquels entre un grand nombre de substances diverses.

Comme tous les sirops sont des médicamens officinaux, nous allons nous contenter de citer quelques-uns des plus usités parmi les composés. Quant aux sirops simples, on en trouvera les doses à l'article de chacune des substances qui leur servent de base.

— D'absinthe composé ʒ ij à ℥ ij, tonique.
— De stæchas composé. *id.*, toniq.
— Anti-scorbutique . . . *id.* *id.*
— De consoude composé ℥ ß à ℥ ij, astringent.
— D'armoise composé. ʒ ij à ℥ ß, emménagogue.
— Des cinq racines. . ℥ ß à ʒ ij, diurétique.

— De Cuisinier. ℥ ij à ℥ iij, sudorifique.

— Mercuriel de Belet. ℥ ß, antisyphilitique.

— D'althæa composé. ℥ ß à ℥ ij, adoucissant.

— De chou rouge . . . , *id.*

— D'orgeat. . . ℥ ij à ℥ iij, rafraîchissant.

— Diacode. ʒ j à ℥ j, narcotique.

— De karabé. ʒ ij à ℥ j, calmant.

— De chicorée composé ℥ ß à ℥ ij, purgatif.

— De pommes composé. *id.*, minoratif.

— De roses pâles. . . . . , *id.* *id.*

etc. etc.

Les sirops peuvent également se préparer avec le miel.

Lorsqu'on emploie le vinaigre simple au lieu d'eau pour former le sirop de miel, on obtient l'oxymel simple.

Si l'on se sert du *vinaigre scillitique*, on forme l'oxymel scillitique.

Le miel rosat se prépare en formant un sirop avec le miel et une infusion de pétales de roses rouges.

DES POUDRES.

Les poudres sont des médicamens formés de parties desséchées, brisées et réduites en parcelles extrêmement fines et ténues. Elles sont *simples* quand elles sont formées d'une seule substance ; *composées* lorsqu'elles en contiennent plusieurs. Rarement les poudres se prennent directement. On les mêle ordinairement dans un liquide approprié, ou l'on en forme des bols ou des électuaires, en les

mélangeant avec une certaine quantité de sirop.

1.° *Poudre purgative.*

℞ Rhubarbe en poudre . . . . ℈ j.
Scammonée en poudre. . gr. xx.

Mêlez ces deux substances dans un mortier.

2.° *Autre.*

℞ Jalap pulvérisé. . . . . ʒ ß.
Crême de tartre pulvér. . . ʒ j.
Scammonée en poudre. gr. xv.

Mélangez exactement ces trois substances dans un mortier.

A prendre en deux doses.

3.° *Poudre de Dower.*

℞ Sulfate de potasse
Nitrate de potasse. . } ãã ʒ iv.
Ipécacuanha en poudre . . . .
Opium desséché . . . . } ãã ʒ j.

Faites une poudre.

Cette poudre est calmante, et sur-tout diaphorétique. On la prend à la dose de 10 à 20 grains le soir en se couchant.

4.° *Poudre anthelmintique.*

℞ Coraline de Corse en poudre........... Semen-contra........	ãa ℥ iij
Mercure doux............	℈ j.

Mêlez. La dose est d'un demi-gros à un gros.

5.° *Poudre arsenicale du professeur Dubois.*

℞ Oxyde blanc d'arsenic...	ʒ ß.
Vermillon de Hollande...	℥ j.
Sang-dragon............	℥ ß.

Mêlez.

6.° *Poudre arsenicale de Saint-Côme.*

℞ Sulfure rouge de mercure. ʒ ij.

Cendre de vieux souliers. gr. viij
Sang-dragon . . . . gr. xij.
Oxyde blanc d'arsenic. gr. xl.

Ces deux poudres sont employées à l'extérieur. On en forme avec de la salive une pâte épaisse, que l'on applique sur les parties ulcéreuses. Cette application demande des précautions à cause des accidens auxquels l'absorption de l'oxyde d'arsenic peut donner lieu.

7.° *Poudre sternutatoire.*

℞ Feuilles de bétoine en poudre . . . . . . } ãã ℥ j.
Fleurs de muguet. . . }
Feuilles d'asarum en poudre. . . . . ʒ ß.

Mélangez. A prendre par pincée, comme le tabac ordinaire.

8.° *Poudre tonique.*

♃ Quinquina en poudre.... ʒ j.
Gentiane en poudre.
Serpentaire de Virginie .... } ãã ʒ ß
Camphre en poudre...gr. xij.

Mêlangez. A prendre en deux doses dans les fièvres intermittentes.

9.° *Poudre de mercure saccharin du docteur Lagneau.*

♃ Mercure coulant purifié. ʒ ij.
Sucre blanc............. ℥ ß

Triturez le sucre et le mercure jusqu'à ce que celui-ci soit éteint.

On en met dix grains dans une tasse de café ou de chocolat.

Le nombre des poudres usitées en médecine est très-considérable.

Mais la plupart sont des préparations officinales, dont on trouve la composition et la dose dans tous les Formulaires et les Codex.

DES ÉLECTUAIRES.

On donne ce nom à des médicamens de nature complexe, d'une consistance molle, composés ordinairement de poudres, d'extraits, réunis au moyen d'une certaine quantité de sirop ou de conserves. On leur donne également les noms de confections et d'opiats.

Ces médicamens sont tous officinaux; on peut cependant en préparer quelques-uns extemporanément.

1.° *Electuaire fébrifuge.*

℞ Quinquina en poudre. . ℥ ij ß.

Muriate d'ammoniaque . . ʒ j.
Miel blanc . . . . ℥ ij.
Sirop d'absinthe . . . . ℥ ij.

Mélangez le tout dans un mortier de marbre. On en fait des bols que l'on donne à la dose d'une once et demie à deux onces, en plusieurs prises avant l'accès d'une fièvre intermittente, que l'on veut couper.

2.° *Electuaire astringent de Barthez.*

℞ Conserve de roses roug. . ℥ iv.
Sirop de Tolu . . . . ℥ j.
de pavot . . . . ʒ ij.

Faites un électuaire. On peut le prendre par bols, ou par petites cuillerées, dans la diarrhée chronique, l'hémoptysie.

3.° *Electuaire hydragogue du docteur Fouquier.*

℞ Scammonée d'Alep en poudre	aã ʒ ij.
Jalap , *id*..........	
Scille , *id*..........	

Résine de jalap........ ʒ ß.
Sirop de nerprun..q. s.

Faites un électuaire à prendre par bols, à la dose de 12 à 20 gr. dans les hydropisies passives. C'est un violent purgatif.

Thériaque.. ʒ ß — ʒ ij. toniq. et calmante.

Diascordium.. ʒ ß — ʒ ij. astringent et calmant.

Electuaire de rhubarbe composé..... ʒ j— ʒ ij. tonique purgatif.

Confection d'hyacinthe. ʒ j—

ʒ ij . stomachique, astringent.
Conf. Alkermès . . . . . ℈ i — ʒ j.
tonique, stomachique.
Opiat mésentérique . ℈ j — ʒ j.
purgatif, drastique.
etc., etc.

DES PULPES ET DES CONSERVES.

Les pulpes sont des médicamens de consistance molle que l'on prépare, en broyant dans un mortier et faisant passer à travers un tamis de criu, des substances végétales encore fraîches ou ramollies par l'action de l'eau et de la chaleur. Par ce procédé, on obtient tous les matériaux immédiats contenus dans un végétal. C'est ainsi que se préparent la pulpe de pruneaux, celle de casse et de tamarins, etc.

Les conserves sont des substances végétales que l'on met à l'abri de la fermentation au moyen du sucre. Elles ont à-peu-près la consistance du miel. Elles diffèrent des pulpes par la présence du sucre; des électuaires, parce qu'elles ne sont jamais composées. Les plus utiles sont :

La conserve de casse. ʒ ij à ℥ j. laxative.
— de roses rouges.. ʒ ij à ℥ j. astringente.
— de cynorrhodon.. *id. id.*
— d'aunée........ tonique, sudorifique.
— etc., etc.

DES EXTRAITS.

Les extraits sont des médicamens de consistance variable, tantôt mous, tantôt durs et secs,

On les prépare soit avec des infusions, soit avec des décoctions de matières végétales ou animales faites avec l'eau, le vin ou l'alcohol, soit avec des sucs extraits des végétaux, que l'on réduit à une consistance convenable au moyen de la chaleur.

D'après leur consistance on les distingue en extraits *mous*, extraits *solides* et extraits *secs*, nommés improprement *sels essentiels*, préparés suivant la méthode de La Garaye.

Les extraits que l'on forme avec le suc épaissi et non fermenté de certains fruits, portent plus particulièrement le nom de robs, tels sont les robs de baies de sureau, de *rhamnus catharticus*, etc.

Pour les différentes espèces

d'extraits, voyez dans la seconde partie les substances simples qui les forment.

DES PILULES ET DES BOLS.

Ce sont des médicamens presque solides, mais obéissant encore à la pression; d'une forme ronde, d'un petit volume, préparés ordinairement avec des poudres; amenés à cette consistance au moyen d'un mucilage et de sirop, ou avec des extraits végétaux, etc.

On emploie principalement cette forme de médicament lorsque l'on veut administrer des substances qui doivent agir sous un très-petit volume, ou dont le goût et l'odeur sont désagréables et repoussans.

Presque toutes les espèces de pilules sont officinales; nous en citerons ici quelques exemples :

1.° *Pilules fondantes.*

℞ Savon officinal.......... ʒ vi.
Aloës pur en poudre... ℥ ß.

Triturez le savon dans un mortier de fer avec une petite quantité d'alcohol, ajoutez la poudre d'aloës. Faites des pilules de cinq grains, dont on prendra trois ou quatre dans la journée.

2.° *Pilules stomachiques.*

℞ Aloës succotrin en poudre. ʒ vi.
Extrait de quinquina... ʒ iij.
Canelle en poudre...... ʒ j.

Mêlangez ces trois substances et faites en une masse pilulaire de consistance convenable, avec quan-

tité suffisante de sirop d'absinthe. Divisez en pilules de quatre grains, dont on prendra une ou deux avant le repas.

3.° *Pilules scillitiques* (Parmentier.)

℞ Savon officinal.......... ℥ ß.
Gomme ammoniaque
Nitrate de potasse... } aa ʒ ij.
Scille en poudre.....

Faites avec quantité suffisante de sirop une masse pilulaire, que vous partagerez en pilules de trois à quatre grains, à prendre de deux en deux heures.

4.° *Pilules toniques de Stoll.*

℞ Limaille de fer non-oxydé............
Gommeammoniaque. } aa ʒ.
Extrait de petite centaurée.............

Faites des pilules de six grains dont on prendra une trois fois par jour.

5.° *Pilules mercurielles.* (Parmentier).

℞ Mercure coulant..... } āā ℥ j.
Jalap en poudre..... }
Scammonée *id*...... }
Tartrite acidule de potasse *id*....................... ℥ ß.
Sirop de nerprun......... ℥ j.

On éteint le mercure avec la crême de tartre et un peu de sirop, on ajoute ensuite les poudres. L'on bat pendant long-temps pour avoir une masse pilulaire bien liée, on en forme des pilules de six grains. Dose, gr. xxx à ℈ ij., pour purger.

6.° *Pilules mercurielles du docteur Cullerier.*

℞ Muriate de mercure suroxydé.............gr. xviij.
Farine de froment..... ℥ ß.
Gomme arabique pulv... ʒ ij.
Eau distillée........... q. s.

Faites des pilules de trois grains à prendre 2 matin et soir. Chacune contient un $\frac{1}{8}$ de grain de mercure.

7.° *Pilules purgatives du docteur Alibert.*

℞ Résine de jalap......, Muriate de mercure doux.............., Savon d'Espagne.... āā ʒ j.
Huile essentielle d'écorces d'oranges...........gutt. vi.

Faites des pilules de 4 grains, à prendre de demi-heure en demi-heure, jusqu'à effet purgatif.

8.° *Pilules hydragogues de Bontius.*

℞ Aloës succotrin.....	aã ℥ j.
Gomme gutte......	
Gomme ammoniaque.	

Faites dissoudre dans q. s. de vinaigre, évaporez lentement au bain-marie, jusqu'à consistance de pilules. Doses : gr. xij. à ʒ ß. dans les hydropisies, etc.

Il existe encore un nombre considérable d'autres pilules employées dans l'usage de la médecine, et que l'on conserve toutes préparées dans les pharmacies, telles sont :

Les pilules d'extrait d'opium, appelées pilules de cynoglosse. Leur dose est de deux à dix grains.

Les pilules balsamiques de Morton; elles sont toniques et

excitantes ; on les emploie à la dose de 8 à 16 grains dans les catarrhes pulmonaires chroniques.

Les pilules de Belloste ; on les emploie à la dose de 6 à 12 grains dans les affections syphilitiques. On peut augmenter graduellement cette dose.

Les pilules d'extrait de ciguë. Elles sont narcotiques ; leur dose est de 1 à 10, 15, 20 grains et davantage, mais progressivement, etc., etc.

Les bols ne diffèrent des pilules que par leur consistance plus molle et sur-tout leur volume plus considérable. Leur forme est la même ; on les prépare ordinairement de la même manière que les électuaires. On peut également les former avec des pulpes ou des conserves.

1.° *Bol stomachique.*

℞ Safran en poudre...... gr. vi.
Canelle en poudre.....gr. iij.
Magnésie pure........gr. viij.
Sirop d'écorce d'orange...q. s.

Mêlez et faites un bol.

2.° *Bol fébrifuge.*

℞ Quinquina en poudre.... ʒ ij.
Nitrate de potasse....... ℈ j
Sirop d'absinthe.........q. s.

Faites quatre bols à prendre deux dans la journée.

3 ° *Bol purgatif du docteur Alibert.*

℞ Rhubarbe pulvérisée. } ãa ʒ ß
Jalap *id*............ }
Tartrate acidule de potasse. ʒ j.

Faites des bols de 8 grains à prendre jusqu'à effet purgatif.

4.° *Bol anthelmintique.*

℞ Coraline de Corse pulvérisée.......... } āā ℥ ß
Semen contra *id*..... }
Mercure doux.......... gr. x.

Faites huit bols à prendre en deux jours.

5.° *Bol calmant* (Parmentier).

℞ Extrait aqueux d'opium.. gr. j.
Réglisse en poudre..... gr. x.
Conserve de roses....... q. s.

Faites un bol que l'on pourra répéter trois ou quatre fois par jour.

6.° *Bol astringent* (Parmentier).

℞ Cachou en poudre.... gr. xij.
Extrait d'opium....... gr. ß.
Conserve de roses rouges.. q. s.

Faites un bol.

6.°

DES TABLETTES ET PASTILLES.

Ces médicamens diffèrent des électuaires et des conserves par une plus grande consistance. On leur donne en général la forme de petits carrés ou losanges aplatis, ou bien celle d'une demi-sphère comprimée. Ils se préparent soit avec des poudres, soit avec des décoctions végétales très-rapprochées dont on forme une masse ou une pâte, au moyen d'un mucilage auquel on joint une certaine quantité de sucre, soit enfin sans le secours du mucilage, directement avec le sucre et une huile volatile. . . . .

Ce sont des médicamens officinaux, en général d'un goût assez

agréable. Les principales sont les suivantes.

1.° Tablettes de guimauve. adoucissantes.
— de soufre simple, excitantes.
— de soufre composé, *id.*
— absorbantes ou de magnésie.
— avec l'acide oxalique, rafraîchissantes.
— de quinquina, toniques.
— de cachou, astringentes.
— de rhubarbe, toniques.
— de fer ou emménagogues.
— antimoniales de Kunckel.
Pastilles d'ipécacuanha, altérantes, toniques.
— de menthe poivrée, stimulantes.

DES COLLYRES.

On donne ce nom à des médicamens destinés spécialement aux

maladies des yeux. On les distingue en *secs*, *mous* et *liquides*.

Les collyres secs se font avec des poudres d'une extrême ténuité, que l'on insufle sur l'œil.

Les collyres mous sont des onguens et sur-tout des pommades dont on enduit l'œil et les paupières.

Enfin les collyres liquides sont faits soit avec des eaux distillées de végétaux, soit avec des solutions de diverses substances salines.

1.° *Collyre sec du docteur Lagneau.*

℞ Sucre candi .... } āā ʒ j.
Oxyde de zinc ou nitrate de potasse.... }

Réduisez en poudre très-fine.

Ce collyre est principalement

employé pour faire disparaître les taches de la cornée transparente ; on le soufle dans l'œil au moyen d'un tuyau de plume.

2.° Les pommades les plus employées comme collyres mous sont celles de Desault, de Janin, de Régent, de Lyon, etc. Elles sont spécialement usitées pour combattre les ophthalmies chroniques chez les enfans.

3.° *Collyres liquides.*

Collyre résolutif.

℞ Infusion de fl. de sureau ℥ iv.
Acétate de plomb crystallisé (sel de saturne)...gr. xij.
Teinture vulnéraire..... ʒ ij.

Collyre anodin.

℞ Eau distillée de roses.... ℥ ij.
Gomme arabique...... ʒ ß.
Laudanum de Rousseau.gutt.vi

Collyre détersif.

℞ Eau distillée de plantain ou de bleuet.............. ℥ iv.
Sulfate de zinc.......... ℈ j.

Collyre émollient.

℞ Eau distillée de plantain. ℥ iv.
Faites infuser,
Graines de lin.........pinc.j.
Passez.

DES GARGARISMES.

Les gargarismes sont des médicamens liquides, que l'on met en usage dans les différentes maladies de la gorge et de l'intérieur de la bouche. On doit les conserver dans cette cavité aussi longtemps que possible en les agitant en tous sens, sans les avaler. Ils ne doivent agir que localement.

1.° *Gargarisme adoucissant.*

℞ Décoction de racine de guimauve.................. ℥ vi.
Miel rosat................ ℥ j.

Mêlez.

2.° *Autre.*

℞ Lait chaud................ ℥ vj.
Figues grasses fendues. . n.° iv.

Laissez macérer les figues dans le lait chaud pendant deux ou trois heures, et passez.

3.° *Gargarisme astringent.*

℞ Décoc. de roses rouges } ãã ℥ ij.
— d'écor. de grenades }
Sulfate acide d'alumine et de potasse (alun)...... ℈ j.
Miel rosat................ ℥ j.

4.° *Gargarisme antiscorbutique.*

℞ Infusion de germandrée. ℥ vj.

Teinture alcoolique de raifort.................. ℥ ß.
Miel rosat................. ℥ j.

4.° *Gargarisme acidulé.*

♃ Décoction d'orge .... ℥ vj.
Sirop de mûres.......... ℥ j.
Nitrate de potasse........ ℈ j.

5.° *Gargarisme antiseptique.*

♃ Décoction de quinquina.. ℥ vj.
Sirop d'écorce d'oranges. ℥ j.
Muriate d'ammoniaque.. ℈ j.

6.° *Gargarisme antisyphilitique.*

♃ Décoct. d'orge.......... ℥ viij.
Liqueur de Van-Swiéten ℥ ß..
Sirop simple........... ℥ j.

DES LINIMENS.

Ce sont des médicamens ordinairement oléagineux que l'on em-

ploie pour faire des onctions sur quelque partie du corps.

1.° *Liniment volatil.*

℞ Huile d'olives............ ℥ iv.
Ammoniaque liquide... ℥ ß.

Mêlez en agitant dans une fiole bien bouchée.

2.° *Liniment camphré.*

℞ Huile d'olives............ ℥ ij.
Camphre................ ʒ ij.

3.° *Liniment avec l'eau de chaux contre la brûlure.*

℞ Eau de chaux............ ℥ iv.
Huile d'amandes douces. ℥ ß.

Mêlez exactement en agitant.

4.° *Liniment anodin.*

℞ Huile d'amandes douces.. ℥ ij
Laudanum liquide...... ʒ ij.

5.° *Liniment savonneux.*

℞ Huile d'olives.......... ℥ ß.
Teinture vulnéraire...... ℥ j.
Savon officinal.......... ʒ ij.

Faites dissoudre le savon dans la teinture vulnéraire et ajoutez l'huile.

6.° *Liniment avec la teinture de cantharides et le camphre.*

℞ Teinture de cantharides.. ℥ ß.
Huile d'amandes douces.. ℥ iv.
Savon officinal.......... ℥ j.
Camphre.............. ʒ ß.

On dissout le camphre dans l'huile et le savon dans la teinture, on mélange le tout.

7.° *Liniment hydrosulfuré de M. Jadelot* (contre la gale).

℞ Savon ordinaire........ ℥ ij.

Sulfure de potasse....... ʒ iij.
Huile de pavot.......... ℥ iv.
Huile volatile de thym... ℈ j.

Faites liquéfier le savon au bain-marie, dissolvez le sulfure dans l'huile de pavot, mélangez et ajoutez sur la fin l'huile volatile.

DES LAVEMENS OU CLYSTÈRES.

Médicamens liquides destinés à être injectés en assez grande quantité à la fois dans les gros intestins.

1.° *Lavement émollient.*

℞ Décoction de graines de lin. ℔ j.
Huile d'olives récente... ℥ ß.

2.° *Lavement astringent.*

℞ Ecorce de grenade.. } āā ℥ ß
Roses rouges....... }

Faites bouillir pendant une heure dans :

Eau commune.......... ℔ j.

Passez et ajoutez

Diascordium.......... ʒ iij.

Ce lavement convient dans la diarrhée chronique.

3.° *Lavement avec l'asa-fœtida.*

℞ Décoction de graines de lin.................. ℥ viij.
Asa-fœtida............. ʒ j.

Faites dissoudre la gomme résine dans un jaune d'œuf, ajoutez-y la décoction pour faire un demi-lavement.

On peut préparer de la même manière les lavemens avec le camphre, ʒ j. à ʒ ij.—Le musc. gr. x. à ℈ j.

4.° *Lavement anodin.*

℞ Décoction de guimauve ou de son................ ℔ j.
Extrait gommeux d'opium.............. gr. iv.

On peut remplacer l'opium par deux têtes de pavot noir que l'on fera bouillir pendant une heure.

On fera deux demi-lavemens.

5.° *Lavement stimulant.*

℞ Feuilles de tabac......... ℥ j.
Faites bouillir légèrement dans
Eau commune........... ℔ j.
Passez et ajoutez
Térébenthine dissoute daus le jaune d'œuf....... ʒ ij.
Muriate de soude......... ℥ j.

Ce lavement convient dans l'asphyxie par submersion, l'apoplexie, etc.

6.° *Lavement vermifuge.*

℞ Racine de fougère mâle... ℥ j.
Sommités d'ab-sinthe... } ãã manip. ß
— de tanaisie... }
Faites bouillir dans
Eau commune.......... ℔ j.
Passez et ajoutez
Huile de ricin........... ℥ j.

7.° *Lavement laxatif.*

℞ Graines de lin..... } ãã ℥ ß.
Séné.............. }
Sulfate de soude........ ʒ ij.
Faites bouillir légèrement et passez avec expression.

8.° *Lavement purgatif.*

℞ Décoction de son......... ℔ j.
Séné................... ℥ ß.
Faites bouillir, passez et ajoutez :

Sulfate de soude........℥ ß.
Miel commun..........℥ iv.

9.° *Lavement fébrifuge.*

℞ Décoction de quinquina..℔ j.
Camphre...............ʒ ß.

Dissolvez le camphre dans un jaune d'œuf.

DES FOMENTATIONS.

On appelle ainsi des médicamens liquides que l'on applique sur les différentes parties du corps, au moyen de compresses en linge ou en flanelle. Ce sont en quelque sorte des bains locaux. Les fomentations peuvent se faire, selon les indications, avec des décoctions émollientes, anodines, astringentes, stimulantes, etc. Le plus souvent on les applique sur l'ab-

domen. Quelquefois, au lieu de simples décoctions, on emploie des vins médicinaux, des teintures, etc.

DES EMBROCATIONS.

Ce sont des liquides aqueux ou huileux, avec lesquels on lave ou arrose les différens points de la surface extérieure du corps.

DES INJECTIONS.

Médicamens liquides, destinés à être injectés dans certaines cavités ou canaux du corps, et plus spécialement dans l'urètre. Ce sont des décoctions et quelquefois de simples infusions auxquelles on ajoute certaines substances propres à en augmenter l'énergie.

DES CATAPLASMES.

On donne ce nom à des médicamens pultacés destinés à être appliqués à l'extérieur, et que l'on prépare avec des pulpes, des farines, des poudres mélangées auxquelles on donne la forme de bouillie épaisse.

On y mêle aussi quelquefois des huiles, des onguens, etc.

1.° *Cataplasme émollient.*

℞ Farine de gr. de lin.. } āā p. ég.
— d'orge......... }

Délayez et faites bouillir dans suffisante quantité d'eau.

2.° *Cataplasme anodin.*

Au lieu de délayer les farines émollientes avec l'eau ordinaire, on emploie une forte décoction de têtes de pavot noir ou de jus-

quiame; ou bien on verse sur le cataplasme au moment de l'appliquer, une forte solution d'extrait gommeux d'opium que l'on y étale.

3.° Cataplasme résolutif.

℞ Farines résolutives..... ℥ viij.
Délayez et faites bouillir avec s. q. de décoction émolliente.

On peut étendre sur ce cataplasme :
Acétate de plomb liquide. ʒ ij.

4.° Cataplasme suppuratif.

Faites un cataplasme émollient auquel vous ajouterez :
Pulpe d'oignons de lys.. ℥ ij.
Onguent de la mère ou basilicum................ ℥ j.
Mêlez le tout exactement.

5.° Cataplasme tonique.

℞ Farine d'orge......... ℥ viij.

Espèces aromatiques... ℥ ij.
Muriate d'ammoniaque ℥ j.

Faites un cataplasme avec suffisante quantité de gros vin rouge.

6.° *Cataplasme antiseptique.*

℞ Farine d'orge.......... ℥ iv.
Eau commune.......... ℔ j.
Quinquina en poudre.... ℥ j.

Faites un cataplasme, auquel vous ajouterez au moment de l'appliquer :

Camphre en poudre..... ʒ j.

7.° *Cataplasme rubéfiant.*
(Codex).

℞ Farine d'orge légèrement torréfiée............... ℥ iv.
Vinaigre très-fort....... ℥ j.
Blancs d'œufs.........n.° 3.

Mêlez dans un mortier de marbre avec suffisante quantité d'eau,

faites un cataplasme sur la surface duquel vous ajouterez :

Fenouil en poudre... } āā ℥ ß
Poivre noir en poud. }

8.° *Sinapisme.*

℞ Farine de graines de moutarde .... ℥ j.
Levain ou farine de lin... ℥ ij.
Vinaigre très-fort.......q. s.

Faites un cataplasme.

DES CÉRATS, POMMADES ET ONGUENS.

Sous ces différens noms on désigne des médicamens presque tous officinaux, destinés à être employés à l'extérieur. Leur composition est un peu différente. Ainsi l'on appelle *cérats* les mélanges de la cire fondue et de l'huile. Leur

consistance est molle. Les *pommades* ont pour excipient l'axonge dans laquelle on dissout ou mélange différentes substances telles que du soufre, différens oxydes métalliques, des poudres, les cantharides, etc.

Enfin l'on a donné le nom d'*onguens*, aux préparations faites avec une résine, mêlée à de l'huile ou à de l'axonge. Leur consistance est plus considérable que celle des deux médicamens précédens. La plupart des onguens, cérats et pommades sont des préparations que l'on conserve toutes faites dans les pharmacies, quelques-unes cependant peuvent se préparer extemporanément.

Cérat de Galien.

℞ Huile d'amandes douces. ℥ iij.
Cire blanche. . . . . ℥ j.

On fait fondre au bain-marie la cire dans l'huile. On retire du feu, on laisse refroidir à moitié, puis on agite vivement le mélange dans un mortier, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de gruneaux. On ajoute souvent pendant cette opération une petite quantité d'eau distillée de roses.

2.° *Cerat de Goulard.*

℞ Cérat simple. . . . . ℥ iv.
Acétate de plomb liq. (Extr. de saturne). . . . . ℈ j.

Mêlez exactement.

3.° *Cérat soufré.*

℞ Cérat simple. . . . . ℥ iv.
Soufre sublimé. . . . . ʒ ij.

Mêlez exactement.

4.° *Pommade antipsorique.*

℞ Soufr. sublimé et lavé } ãã ʒ iij.
Carbonate de potasse }
Axonge . . . . ℥ iij.

Mélangez exactement.

5.° *Pommade contre la teigne.*

℞ Charbon en poudre. . . . . . ʒ j.
Soufre sublimé. . . . . ℥ ij.
Axonge. . . . . ℥ v.

6.° *Pommade avec le tartre stibié.*

℞ Tartrite antimonié de potasse pulvérisé. . . . . ℈ j.
Axonge. . . . . ʒ ß.

Mêlez exactement dans un mortier de verre.

7.° *Pommade avec l'acide nitrique (oxygénée).*

℞ Axonge. . . . . ℥ viij.

Acide nitrique à 32°..... ʒ vj.

Faites liquéfier l'axonge au bain-marie dans un vase de verre, ajoutez peu-à-peu l'acide en mélangeant, faites bouillir pendant quelque temps et retirez du feu.

Cette pommade s'emploie à la dose d'un gros en friction dans la gale, les dartres et quelquefois la syphilis.

8.° *Pommade épispastique.*

♃ Axonge.................. ℥ iv.
Cantharides en poudre.. ʒ ij.

On fait liquéfier l'axonge, on y ajoute les cantharides, l'on fait bouillir quelques instans le mélange au bain-marie.

9.° *Pommade avec le garou.*

♃ Axonge............... ℥ viij.
Ecorce de garou......... ℥ j.

On fait digérer ces deux sub-

stances au bain-marie pendant quelques heures, on passe avec une légère expression.

Elle sert aux mêmes usages que la précédente, mais est un peu moins active.

Il existe encore un grand nombre d'autres pommades plus ou moins usitées, mais toutes officinales ; telles sont :

La pommade mercurielle simple — D. = ʒ j à ʒ ij, en frictions.

La pommade citrine (onguent citrin) D. = ʒ ß à ʒ ij, dans les dartres, la gale, la vérole.

La pommade rosat, etc., etc.

10.° *Onguent digestif simple.*

℞ Térébenth. de Venise }
Huile d'hypéricum, } āā ℥ ß.
ou cérat.......... }

Jaune d'œuf.............n.° ij.

Dissolvez la résine dans le jaune d'œuf, ajoutez l'huile ou le cérat.

DES EMPLATRES.

Ils diffèrent des onguens par leur solidité et leur composition. En effet, outre la résine et la cire, ils sont souvent formés de litharge ou oxyde de plomb au minimum, qui leur donne une ténacité très-considérable.

Les emplâtres sont extrêmement nombreux. Etendus sur une toile fine, mais solide, ils constituent les *sparadraps*, pour la confection desquels on emploie plus particulièrement l'emplâtre de diachylon gommé, et l'emplâtre de Nuremberg, d'André de la Croix, etc.

DES SUPPOSITOIRES.

Ce sont des médicamens ordinairement solides, d'une forme conique, de la grosseur d'une plume ou du petit doigt, destinés à être introduits et à demeurer quelque temps dans le rectum. On les prépare soit avec des mêches de charpie enduites de cérat, de pommade ou d'onguens, auxquels on ajoute des substances propres à remplir quelqu'indication particulière, soit avec du savon ou même des racines émollientes convenablement taillées.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.

CLASSIFICATION DES SUBSTANCES MÉDICAMENTEUSES SIMPLES, D'APRÈS LEUR MODE D'ACTION SUR L'ÉCONOMIE ANIMALE.

PREMIER ORDRE.

MÉDICATION TONIQUE.

Les médicamens toniques sont ceux qui agissent sur l'économie animale, de manière à augmenter le ton des organes, à donner aux mouvemens vitaux plus de force et d'intensité, ou à les ramener à leur état normal, lorsqu'ils se trouvent accidentellement descendus au-dessous de cet état.

Leur action n'est pas prompte, mais ses effets sont intenses et durables. Agissant spécialement sur la tonicité des organes, ils ne déterminent point des phénomènes extérieurs très-sensibles ; c'est même par ce caractère qu'ils se distinguent specialement des médicamens stimulans, qui donnent lieu à des phénomènes généraux, prompts, et se manifestant constamment à l'extérieur.

Si nous étudions la nature intime des médicamens toniques, nous les trouverons ordinairement d'une saveur amère ou astringente ; quelquefois encore on y remarque un goût et une odeur légèrement aromatiques. Le tanin, l'acide gallique, l'extractif, sont les principes que la chimie nous y fait découvrir, et ceux

par conséquent auxquels nous devons attribuer l'action tonique ou la médication exercée par cette classe de médicamens.

Nous rangerons les agens toniques en trois sections, savoir : 1.° les amers, 2.° les astringens, 3.° les amers-astringens.

MEDICAMENS TONIQUES.

1.° AMERS.

Gentiane, racine du *gentiana lutea*, L. (Gentianées, J. pentand. monogyn, L.) France.

Doses. Poudre ℈ j à ʒ j — Extrait xx à xxx grains. Teinture ʒ j à ʒ ij. Vin ℥ ij à ℥ iv. En décoction ʒ ij à ʒ iv par ℔ ij d'eau.

Colombo, racine du *Menispermum colombo*, Lamk. (ménisper-

mées, J., diœcie-dodécandrie L.) Indes.

D. Poudre ℈j à ʒ ß = teinture ʒ j à ʒ ij. décoction ʒ ij sur ℥ viij d'eau. = extrait xx à xxx gr. vin ℥ j à ℥ ij.

Quassia-Amara, racine et écorce du *quassia-amara*, L. (Simaroubées, D. C.; décand. monog., L.) Amérique méridionale.

D. Poudre ℈ j. à ʒ ß = teinture ʒ ß à ʒ j. extr. ℈ j. à ʒ ß = infusion ʒ j. par ℔ ij. d'eau. = vin ℥ j.

Simarouba (écorce du *simarouba guyanensis*, Rich.) Simaroubées, D. C.; décand. monog. L.) Amériq. mérid.

D. Poudre ℈ j à ʒ ß. — Décoction ʒ j à ʒ iij par ℔ ij d'eau. — Teinture ʒ j à ʒ ij. — Sirop

℥ ß à ℥ j. — Extrait ʒ ß à ʒ j.

Petite centaurée, sommités fleuries de l'*erythræa centaurium*, Rich. (gentianées, pentand. monogyn., L.) Fr.

D. Décoction ʒ j à ʒ iij par ℔ij d'eau. = Poudre ℈j à ʒ j. = Extrait ℈j à ʒ j. = Teinture ʒ j à ʒ ij. = Suc ℥ j à ℥ ij.

Ményanthes (trèfle d'eau), feuilles et tiges rampantes du *menyanthes trifoliata*, L. (gentianées, J.; pentand. monog., L.) France.

D. Suc ℥ ij à ℥ iij. = Extrait ℈ j à ʒ j.—Décoct. ou infus. ℥ ß à ℥ j par ℔ij d'eau.

Germandrée, petit chêne, sommités du *teucrium chamædrys*, L. (labiées, J.; didynam. gymnosp., L.) Fr.

D. Infusion, pinc. ij à iv par ℔ ij d'eau.—Poudre ʒ j à ʒ ij (1).

Houblon, sommités et fruits de *humulus lupulus*, L. (urticées, J.; diœcie pentand., L.) Fr.

D. Décoction ou infusion ℥ j à ℥ ij par ℔ ij d'eau. — Suc ℥ ij à ℥ iv. — Extrait, ʒ ß à ʒ j.

Chardon-bénit, sommités fleuries du *cnicus benedictus*, D. C. (cinarocéph., J.; syngénés. polyg. egal., L.) Europe.

D. Extrait ʒ ß à ʒ j. — Vin, ℥ j à ℥ ij. — Poudre ʒ ß. — Infusion ℥ ß à ℥ j par ℔ ij d'eau.

Fumeterre; toutes les parties du *fumaria officinalis*, L. du *f. media*, Lam., etc. (fuma-

(1) Cette poudre entre dans la composition de la poudre du duc de Portland.

riées, D. C. diadelph. hexand. L.) France.

D. Décoction ℥ j à ℥ ij. — Suc ℥ ij à ℥ iij. — Extrait ʒ j à ʒ ij. — Sirop ℥ ß à ℥ j. — Eau dist. ℥ ij à ℥ iij.

Angusture, écorce du *cuspariafebrifuga*, Humboldt. (méliacées, J.; décand. monog., L.) Amérique mérid.

D. Poudre ℈ j à ℈ ij. — Infusion, ℥ ß par ℔ j d'eau. — Teinture ℥ j. — Electuaire ℥ ß à ℥ j.

Noix vomique (1), graines du

---

(1) C'est à cause de sa saveur très-amère, et non des effets qu'elle produit sur l'économie animale, que nous plaçons ici la noix vomique. En effet, les phénomènes qu'elle détermine, la distinguent entièrement des autres médicamens de cette classe. C'est une des

strychnos nux vomica (strychnées, D. C.; pent. digyn., L.) Indes.

D. Extrait alcoolique, ℥ ij jusqu'à x et davantage, en augmentant graduellement.

Fèves saint-ignace, graines de l'*ignatia amara* (même famille)
D. Poudre ℥ j à ℥ iij. — Extrait aqueux, ℥ j à ℥ ij.

---

substances qui agissent avec le plus d'énergie sur la contractilité musculaire, en portant spécialement son action sur le prolongement rachidien de l'encéphale. M. le docteur Fouquier a fait une heureuse application de cette propriété, au traitement de la paralysie et de l'hémiplégie. La noix vomique paraît devoir toutes ses vertus à la présence d'une substance particulière désignée par MM. Pelletier et Caventou, sous le nom de *strychnine*.

2.° ASTRINGENS.

1.° *Règne végétal.*

Bistorte, racine du *polygonum bistorta*. L. (Polygonées. J. octand. trigyn. L.) Fr.

D. Décoct. ℥ j à ℥ ij par ℔ ij. d'eau. Poudre ʒ ij à ʒ iv.—Extr. ℈ j à ʒ j.

Tormentille, racine du *tormentilla erecta*. L. (Rosacées. J. icosand. polygyn. L.) Fr.

D. Décoct. ℥ ß à ℥ j par ℔ ij d'eau. Poudre ʒ j à ʒ ij Extr. ℈ j à ʒ j.

Ratanhia, racine du *krameria triandra*. (Polygalées. J. tétrand. monogyn.) Amér. mérid.

D. En décoct. ℥ ß par ℔ ij d'eau. Poudre ʒ j à ʒ ij.

GRENADIER, fleurs et péricarpe du *punica granatum*. L. (Myrtées. J. icosandrie monogyn. L.) Europe.

D. En décoction ℥ ß à ℥ j par ℔ ij d'eau. == Péricarp. poudre ʒ j. Sirop ℥ ß ℥ ij.

La pulpe du fruit est aigrelette et rafraîchissante.

ROSES ROUGES ou de Provins, pétales du *rosa gallica*. (Rosacées, J. icosandrie polygyn. L.) France.

D. En infusion pinc. ij à iv par ℔ ij d'eau — Conserve ʒ j à ʒ ij. Sirop ℥ i à ℥ ij. — Vinaigre rosat ʒ i à ʒ iv. Eau distill. ℥ j à ℥ iij. Miel rosat ℥ j à ℥ ij.

RONCE, feuilles du *rubus fruticosus* (Rosacées, J. icosand. polygyn. L.) France.

D. En décoct. pour gargarisme. Pinc. ij à iv.

Aigremoine, sommités de l'*agrimonia eupatoria*. L. (Rosacées, J. dodécand. digyn. L.) Fr.

D. En infusion pour gargarisme pinc. ij à iv pour ℔ij d'eau. — Eau distillée ℥ ij à ℥ iv.

Riz, Graines de l'*oryza sativa*. L. (Graminées. J. hexand. digyn., L.) Asie, Europ. mérid.

D. En décoct. ℥ ß à ℥ j pour ℔ij d'eau.

Rapontic, racine du *rumex alpinus*. L. (Polygon. J. hexand. trigyn. L.) Fr.

D. En décoct. ʒ ij à ʒ iv par ℔ij d'eau. Poudre ʒ j à ʒ ij. Ext. ʒ j à ʒ ij.

Oseille, feuilles du *rumex*

acetosa. (Même famille, même classe.) Fr.

D. suc ℥ j à ℥ ij. = Décoction pugil. j à ij à l'extérieur sous forme de cataplasme maturatif.

Sucs épaissis.

Cachou, (*mimosa cathecu.* L.) Légumineuses, J. polygam. monœcie. Ind. orient.

D. En pilules ℈ j à ʒ j.—Teinture, gg xx à xxx. — Décoct. ʒ ij à ʒ iv par ℔ ij d'eau.

Gomme kino (*nauclea gambir*, rubiacées, J. pentandr. monogyn., L.) Ind. orient.

D. Poudre, ℈ j à ʒ j — Décoction, ʒ i à ʒ ij dans ℔ ij d'eau. — Teinture, ℈ j à ʒ ß.

Sang-dragon (*pterocarpus*

draco, (légumineuses, J. Diadelph. décand., J.) Indes.

D. Poudre, ℨ ß.

FRUITS ASTRINGENS.

Dans cette section se trouvent les pommes, les poires, les sorbes, les nèfles, les grenades, etc.

LES MURES, fruits du *morus nigra* (urticées, J. monœcie, tétrand., L.)

D. Sirop, ℥ j à ℥ iij.

LES COINGS, fruits du *pyrus cydonia*, L. (rosacées, J. icosand. pentagynie, L.)

D. Sirop ℥ j à ℥ ij. — Pulpe en cataplasme.

CYNORRHODON, fruits du *rosa canina*, L. (rosacées, J.; icosand. polygyn., L.) Fr.

D. Sirop ℥ ß à ℥ ij. — Conserve ʒ j à ℥ j.

Brou de noix, partie charnue du péricarpe du *juglans regia*, L. (térébenthacées, J.; monœcie polyand., L.)

D. Infusion ʒ j à ʒ iij pour ℔ ij d'eau. — ℔ j pour un bain général.

Noix de galles, végétation développée sur la feuille de certaines espèces de chênes à la suite de la piqûre d'un insecte du genre *cynips*.

D. Infusion ʒ j à ʒ ij par ℔ ij d'eau. — Poudre ℈ j à ʒ j.

Le vinaigre ou acide acétique affaibli.

Astringens minéraux.

1.° Les acides minéraux très-étendus d'eau.

2.° Acide nitrique alcoolisé (ou esprit de nitre dulcifié).

D. ʒ ß à ʒ j dans une potion ou ℔ ij de liquide.

3.° Acide sulfurique alcoolisé (eau de Rabel).

D. ʒ ß à ʒ j dans ℔ ij de liquide, principalement dans l'eau de riz.

4.° Alun (sulfate acide d'alumine et de potasse).

D. ℥ vj à xij dans une potion ou en pilules. = En gargarisme ou injection ʒ ß à ʒ j dans ℔ d'eau distillée.

5.° Sulfate de zinc (vitriol blanc).

D. Collyre ℥ iv par ℥ j d'eau. — Injection ℈ j à ʒ j par ℔ j d'eau.

6.° Sulfate de cuivre (vitriol bleu).

Mêmes doses.

7.° Sulfate de fer (vitriol vert). Mêmes doses.

8.° Acétate de plomb liquide (extrait de saturne).

D. En fomentation ʒ j à ʒ ij par ℔ j d'eau.

3.° AMERS ASTRINGENS.

QUINQUINA GRIS ou de LOXA, écorce du *cinchona condaminea*. Humb. et Bomp., plant. équin., vol. I. (Rubiacées, J. : pentandrie monogynie, L.) Amériq. mérid.

QUINQUINA JAUNE (*C. cordifolia* Mutis), il est amer par excellence.

QUINQUINA ORANGÉ (*C. lancifolia* Mutis). Essentiellement aromatique.

QUINQUINA ROUGE (*C. oblongi-*

folia Mutis). Il est plus particulièrement astringent.

QUINQUINA BLANC (*C. ovalifolia* Mutis). Amer-astringent.

Doses et préparations du quinquina en général : poudre comme fébrifuge, ℥ ß à ℥ j, et ℥ j ß comme tonique, ℈ ß à ℈ j ß.

Macération et infusion ʒ ij à ℥ ij dans ℔ ij d'eau.

Décoction, ʒ iv à ℥ ij dans ℔ ij d'eau.

Extrait sec, g x à g xxx.

Extrait mou, g v, x, xxxvj à ʒ j et ʒ iij.

Teinture, ʒ ij à ℥ j dans une potion.

Vin, ʒ iv à ℥ ij.

Sirop, ʒ ij à ℥ j et ℥ ij dans une potion.

SAULE, écorce du *salix capræa*, *s. alba*, etc. (amentacées, J. ; diœcie triand., L.) Fr.

D. Poudre ʒ iv à ℥ j. — Décoction ʒ ij à ℥ ß.

Chêne, écorce du *quercus robur* et *q. pedunculata*, L. (cupulifères, R.; monœcie polyand., L.) France.

D. Même dose.

Marronnier d'Inde, écorce de l'*æsculus hippocastanum*, L. (malpighiacées, J.; heptand. monogyn., L.) Asie, France.

D. Poudre ʒ ij à ʒ iv. — Décoction ℥ j à ℥ ij par ℔ ij d'eau.

Racine de Jean de Lopez, *lopezia racemosa* (onagrées, J.; octandrie monogyn., L.) Afrique, Amérique.

D. Poudre ℈ j à ʒ ß. — Teinture, ʒ ß à ʒ j.

Arnica, fleurs et racine de

l'*arnica montana*, L. (corymbifères, J.; syngén. polyg. superfl., L.) Fr.

D. Racine en poudre, ʒ j à ʒ iij, fleurs et poudre, gr x à ʒ ß. = Eau distillée ℥ j à ℥ iij. = Extrait gr x à ℈ j. = Infusion ʒ ij à ʒ iv.

II.me ORDRE.

MÉDICATION STIMULANTE.

La médication produite par les toniques est rarement accompagnée de phénomènes généraux très-apparens; les stimulans au contraire, en déterminent toujours d'aussi prompts et d'aussi intenses, qu'appréciables à l'extérieur.

A peine en contact avec nos organes, ils y modifient aussitôt l'é-

tat des propriétés vitales ; ils leur communiquent une force, une action prodigieuses, augmentent l'étendue et la fréquence de leurs mouvemens, réveillent l'action engourdie de quelques-uns d'entre eux, et redonnent une activité nouvelle à ceux qui sont faibles et languissans.

Mais si leur action est prompte et intense, elle est de courte durée. Aussi ne doit-on pas avoir recours aux stimulans, quand on veut obtenir des effets permanens, mais dans les cas seulement où un mouvement subit et général, une excitation en quelque sorte *surnaturelle*, peuvent produire dans l'économie une secousse salutaire.

Nous trouvons en général dans cette classe de médicamens, des substances d'une odeur vive et

pénétrante, d'une saveur chaude et aromatique, à laquelle se joint quelquefois une amertume plus ou moins prononcée. L'huile essentielle, la résine, le camphre, la gomme résine, s'y rencontrent en quantité plus ou moins considérable, et leur communiquent cette vertu stimulante, par laquelle ils agissent si puissamment sur les propriétés vitales.

Parmi les stimulans, les uns portent leur action sur tous les systêmes de l'économie animale à la fois; leur administration est bientôt suivie de phénomènes généraux ou communs à presque tous les organes; on les désigne plus spécialement sous le nom de stimulans généraux. Les autres au contraire, outre l'excitation générale qu'ils déterminent primitivement, sem-

blent concentrer une grande partie de leur énergie sur un système d'organes, ou simplement sur un seul organe en particulier, dont ils activent les fonctions d'une manière spéciale. Ainsi les *gommes-résines fétides*, la *tanaisie*, la *rue*, la *valériane*, etc., ont une action stimulante secondaire, qui se passe spécialement sur l'utérus. Delà les noms d'*emménagogues*, d'*antihystériques*, qui leur ont été donnés. D'autres, tels que le *cochlearia*, le *cresson*, le *raifort*, semblent relever le ton du système musculaire spécialement affaibli dans le scorbut, on leur a donné le nom d'*anti-scorbutiques*. Quelques-uns, augmentant la transpiration cutanée, ont reçu le nom de *diaphorétiques* et de *sudorifiques*. Il en est qui.

facilitant l'expectoration bronchique, sont appelés *expectorans*. En un mot, on a donné un nom particulier à chacun des grouppes de médicamens stimulans, suivant leur action secondaire sur tel ou tel organe, action qui dépend toujours de la vertu stimulante inhérente à leur nature.

C'est sur-tout dans cette classe de médicamens que l'on sent, plus que partout ailleurs, la difficulté extrême, je dirai même l'impossibilité, dans l'état actuel de nos connaissances, d'établir une classification exacte et rigoureuse des substances médicamenteuses, considérées sous le rapport de leurs propriétés et de leur mode d'action sur le corps vivant. Souvent en effet le même médicament, administré à des doses différentes, ou dans des

circonstances variées, portera son action tantôt sur un organe, tantôt sur un autre. Ainsi, par exemple, le camphre à très-petite dose est calmant; à dose moyenne, il est sudorifique; à dose plus élevée, il devient fébrifuge.—L'absinthe est stomachique, emménagogue, vermifuge, etc. A petite dose la rhubarbe est tonique, à plus forte dose elle est purgative. Il résulte de là que le même médicament devrait se trouver dans plusieurs ordres à la fois, parce qu'en effet il ne produit pas toujours les mêmes effets.

Pour obvier autant que possible à cet inconvénient, nous allons d'abord tracer le tableau des médicamens stimulans en général, indiquer leurs préparations et leurs doses. Nous disposerons en-

suite, suivant la médication secondaire qu'ils déterminent, les différens médicamens stimulans dont l'action spéciale sur tel ou tel organe est la mieux constatée.

MÉDICAMENS STIMULANS EN GÉNÉRAL.

VIN.

ALCOOL.

HUILES ESSENTIELLES en général.

CAMPHRE en général.

ACIDE BENZOÏQUE.

CAMPHRE (1), on l'extrait par sublimation du *laurus camphora* (laurinées, J.; ennéand. monogy.) Indes.

D. Dans une potion, une émul-

(1) L'alcool et le jaune d'oeuf sont les dissolvans ordinaires du camphre. Pour le réduire en poudre, on le triture avec quelques gouttes d'alcohol.

sion ou en pilules g̃ ij à vj et ℈ j.
= En lavement ℈ j à ʒ j et ʒ ij.
= Alcohol camphré à l'intérieur, ʒ j à ʒ ij.

CANELLE, écorce du *laurus cinnamomum*, L. (laurinées, J.; ennéandr. monogyn., L.) Indes.

D. Poudre ℈ j à ʒ j. — Infusion et teinture ʒ ß à ʒ ij. — Eau distillée ℥ j à ℥ iij. — Huile essentielle gutt. ij à viij. — Sirop alcoholique ʒ ij à ℥ j. — Extrait g̃ x à ℈ j.

ECORCE DE WINTER, *drymis winteri* (magnoliacées, polyand. polygyn.) Indes.

D. Poudre g̃ xij à ʒ ß. — Infusion dans du vin, ʒ ß à ʒ j.

SERPENTAIRE de Virginie, racine de l'*aristolochia serpentaria* (aristoloch., J.; gynand. hexandrie, L.) Amérique.

D. Poudre ℈ i à ℈ ij. — Infus. ʒ ij à ʒ iv par ℔ ij d'eau. — Vin, ʒ j à ʒ ij dans ℔ j de vin. — Extrait, ℈ j à ʒ ß.

CASCARILLE, écorce du *croton cascarilla*, L. (euphorbiacées, J.; monœcie monadelphie, L.) Amér. méridionale.

D. Infus. et décoct. ʒ j à ʒ iij par ℔ ij d'eau. Teinture ʒ ß ʒ j, sirop ℥ ß à ℥ ij.—Sirop préparé au vin ʒ ij à ℥ ß. — Extr. ʒ ß à ʒ j. = Poudre, ʒ j à ʒ ij.

GEROFLE (clous de gérofle), fleurs non-épanouies du *caryophyllus aromaticus*. (Myrtées J. icosand. monogyn. L.) Indes.

D. Poudre gr x à ℈ j, teintur. ʒ ß à ʒ j. — Huile essentielle gutt. j à x. — Eau distillée ℥ ij à ℥ iv.

MUSCADE, graines du *myristica moschata*, L. (*Myristicées*, *diæcie hexand.*, L.) Indes.

D. Poudre, ℈ j à ʒ ß. = Teinture ʒ ß à ʒ j. = Huile essentielle, gutt. iv à xij dans une potion.

MACIS, arille du muscadier.

D. Poudre, ℥ x à xx. = Huile essentielle gutt. ij à xij. = Eau distillée ℥ j à ℥ ij. = Teinture ʒ ß à ʒ j. = Extrait ℈ j. à ʒ ß.

GINGEMBRE, racine du *zingiber officinale* Rich. (Amomées, Rich., Monand. monogyn., L.) Indes.

D. Poudre ℥ iv à xij. = Décoction ʒ j par ℔ ij d'eau. = Sirop ℥ ß à ℥ ij. = Teinture ʒ ß à ʒ j = Eau distillée ℥ j à ℥ iij. = Extrait ℈ ß à ℈ j.

Poivre, graines du *piper nigrum*, L. (Piperacées D. C., diandr. trigynie, L. (Ind. orient.

D. Poudre ℥ v à x.

Zedoaire, racine du *kœmpferia rotunda*, L. (drymyrrhizées, J. monand. monogyn., L.) Indes.

D. Poudre ʒ ß à ʒ j. = Teinture, ʒ j à ʒ ij. = Extrait, ℈ j à ʒ ß.

Piment, fruits du *capsicum annuum* (solanées, J. Pentand. monogyn., L.)

D. Fruits entiers, n.° j à ij.

Oranger, feuilles et fleurs du *citrus aurantium*, L.

D. Feuilles en poudre, ℈ j à ʒ j. En infusion, pincées ij à iij par ℔ ij d'eau. = Fleurs en infus., pincées ij à iv par ℔ ij d'eau. = Eau distillée, ℥ j à ℥ iv. = Tein-

ture, ʒ ß à ʒ j. = Huile essentielle, gutt. iv à viij. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

Écorce d'orange, enveloppe extérieure du fruit du *citrus aurantium*, L. (aurantiées, J. polyadelphie monogyn.) Europe mérid.

D. Poudre ℈ j à ʒ ß.—Infus., ʒ ij à ʒ iij par ℔ ij d'eau. — Sirop, ℥ j à ℥ iij. — Huile essentielle, gutt. ij à vj.

Benoite, racine du *geum urbanum*, (rosacées J.; icosand. polygynie, L.) France.

D. Poudre ℈ j à ʒ ij = Teinture, ℥ ß à ℥ j. = Vin, ʒ j à ℥ ß. = Décoction, ℥ j par ℔ ij d'eau.

Anis étoilé, fruits de l'*illicium anisatum*, L. (magnoliacées, J. polyand. polygyn.) Asie.

D. Infus. ʒ j à ʒ ij pour ℔ ij d'eau. = Teinture, ʒ ß à ʒ ij. = Eau distillée ℥ j à ℥ iij. = Huile essentielle, gutt. vj à xij.

VALERIANE, racine du *valeriana officinalis*, L. (valerianées, J. tétrand. monogyn., L.) Fr.

D. Poudre, ʒ j à ʒ ij. = Teinture, ʒ ß à ʒ j. = Extr. ℈ j à ʒ j.

ARISTOLOCHE, racine de *l'aristolochia longa* et *rotunda*, L. (Aristolochiées, J.; gynand. hexa. L.) France mérid.

D. Poudre ℈ j à ʒ ß. = Décoction, ʒ ij à ʒ iij par ℔ ij d'eau. = Teinture, ℈ j à ʒ j. = Extr. ʒ ß à ʒ j.

CAFÉ, graines torréfiées du *coffea arabica* (rubiacées, J. pentandrie monogyn., L.) Afriq.

D. Poudre en infusion, ℥ j à ℥ iv par ℔ ij d'eau,

Baies de laurier (*laurus nobilis*) laurinées, J.; ennéandrie monogy., L.) Europe.

D. Teinture, ʒ j à ʒ iij.

Baies de genièvre (*juniperus communis*, L.) (conifères, J. dioecie monadelph.) Fr.

D. Poudre ʒ ß à ʒ j. = Infus. ʒ ij à ℥ ß par ℔ ij d'eau. = Teinture, ʒ ß à ʒ j. = Eau distillée ℥ ij à ℥ iv. = Extrait, ℈ j à ʒ j.

Contrayerva, racine du *dorstenia contrayerva*, L. (Urticées, J. tétrand. monogyn., L.) Amérique mérid.

D. Poudre, ʒ ß à ʒ j = Infusion, ʒ ij à ℥ j par ℔ j d'eau.

Polygala de Virginie, racine du *polygala senega*, L. (polyga-

lées, J.; diadelph. octand., L.) Amérique sept.

D. Poudre ℈ j à ʒ j = En décoction ℥ ß à ℥ j dans ℔ ij d'eau. = Extrait, ℈ ß à ʒ ß. = Vin, ℥ ß à ℥ j.

Vanille, fruit du *vanilla aromatica* (orchidées, J. gynand. diand., L.) Amérique mérid.

D. Poudre, gr xij à ʒ ß. = Infusion, ʒ j à ʒ ij par ℔ ij d'eau.

Rhue, sommités du *ruta graveolens* (rutacées, J. décand monogyn., L.) France.

D. Poudre, gr xij à ℈ j = Infus. ʒ j par ℔ ij d'eau ou de vin. = Eau distillée, ℥ j à ℥ ij. = Huile essentielle, gutt ij à vj. = Conserve, ℈ j à ʒ ß.

Sabine, feuilles du *juniperus*

sabina (conifères, J. diœci. monadelph.) France.

D. Poudre, ℈ ß à ℈ j. = Infus. ℈ j à ʒ ß par ℔ ij d'eau. = Eau distillée, ℥ j à ℥ ij.—Huile essentielle, gutt ij à x. = Extrait, g̃ vj à ℈ ß.

Sassafras, bois du *laurus sassafras* (laurinées, J. ennéandrie monogyn., L.)

D. Infusion, ℥ ß à ℥ ij par ℔ ij d'eau. = Poudre, ʒ ß à ʒ j. = Teinture, ʒ ß à ʒ j. = Huile essentielle, gutt ij à viij. = Extr. ℈ j à ʒ j.

Gayac, bois et écorce du *guaiacum officinale* (rutacées, J. décand. monogyn., L.) Amériq.

D. Poudre, ℈ j à ʒ j. = décoction, ℥ ß à ℥ ij par ℔ ij d'eau. = Teinture, ʒ ß à ʒ j. = Extrait, ℈ j à ʒ ß.

SQUINE, racine du *smilax china* (asparaginées, J. diœcie hexandrie, L.)

D. Poudre, ʒ ß à ʒ j. = Décoction, ℥ ij à ℥ iij. = Extrait, ℈ j à ʒ j.

SALSEPAREILLE, tige et racine du *smilax salsaparilla*. (Id.)

D. Décoction, ℥ j à ℥ iv par ℔ ij d'eau. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij. = Extrait, gr xij à ʒ ß et ʒ j.

AIL, bulbe de *l'allium sativum* (asphodélées, J. hexandrie monogyn. L.) Fr.

D. En décoction dans l'eau ou le lait, ʒ j à ʒ ij. = Suc, v à x gouttes.

SCILLE, bulbe du *scilla maritima* (asphod., J. hexandr. monogyn., L.) Fr.

D. Poudre, gr v à x. = Teinture, ℈ j à ʒ ij dans une potion.

= Vin, ℥ ß à ℥ j. = Vinaigre, ʒ j à ʒ ij. = Oxymel, ℥ ß à ℥ j. = Extrait, g̃ j à iv.

Safrân, stigmates du *crocus sativus*, L. (iridées, J.; triandrie monogyn, L.) Fr.

D. Poudre, g̃ xij à xxiv. = Infus. ℈ j à ʒ ß par ℔ ij d'eau. = teinture, ℈ j à ʒ ß. = Sirop, ʒ ij à ℥ ß. = Extrait, g̃ x à xx.

Pivoine, racine du *pæonia officinalis* (renonculacées, J. polyand. digynie, L.) France.

D. Poudre, ʒ ß à ʒ j. = Teinture, ʒ ß à ʒ j. = Décoction, ℥ ß à ℥ j. = Extrait, ℈ j à ʒ j. Fleurs. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

Thé, feuilles séchées du *thea viridis* et *bohea* (camelliées Mirb. icosandrie monogyn., L.) Japon.

D. ʒ j à ʒ ij en infusion dans ℔ ij d'eau.

Plantes de la famille des Labiées.

MENTHE POIVRÉE, sommité du *mentha piperita*, L.

D. infus. pinc. j à ij par ℔ ij d'eau. —Eau distillée, ℥ j à ℥ iv.—Huile essentielle, gut. iij à viij. — Teinture, ʒ ß à ʒ j. — Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

On peut employer aux mêmes doses et dans les mêmes circonstances la menthe crêpue (*mentha crispa*), la menthe pouillot (*m. pulegium*).

SAUGE, sommités du *salvia officinalis*, L.

Mêmes préparations, mêmes doses.

BASILIC (*ocymum basilicum*).

D. Poudre, ℈ j à ʒ ß. — In-

fusion, ʒ ij à ℥ ß par ℔ ij d'eau. = Vin, ℥ j à ℥ ij.

MÉLISSE, *melissa officinalis*, L.

D. Infus., pinc. ij par ℔ ij d'eau. = Eau distillée, ℥ j à ℥ iv. = Teinture, ʒ ß à ʒ ij. = Huile essentielle, gutt. ij à viij. — Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

HYSOPE, *hysopus officinalis.*

D. Infus., pinc. ij par ℔ ij d'eau. — Eau distillée, ℥ ij à ℥ iij. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

CATAIRE, *nepeta cataria.*

LIERRE TERRESTRE (*glecoma hederacea*).

D. Infusion, pinc. ij à iij par ℔ ij d'eau. — Eau distillée ℥ j à ℥ iv. = Sirop ℥ j à ℥ ji. = Conserve ℈ j à ʒ j.

LAVANDE, *lavendula spica.*

D. Infusion ʒ j à ʒ ij par ℔ ij

d'eau. = Eau distillée ℥ j à ℥ iv. — Teinture ʒ ß à ʒ j. = Huile essentielle gutt. ij à viij.—Vinaigre, ℥ ß à ℥ j.

Romarin, *rosmarinus officinalis.*

D. Infusion ʒ j à ʒ ij par ℔ ij d'eau. = Eau distillée ℥ j à ℥ iv. = Teinture ℈ j à ʒ j. = Huile essentielle g ij à viij. = Vinaigre utt. ʒ j à ℥ ß.

Thym, *thymus vulgaris.*

Mêmes doses.

Serpolet, *thymus serpillum.*

Mêmes doses.

Origan, *origanum vulgare.*

Mêmes doses.

Marum, *teucrium marum.*

Marrube, *marrubium vulgare.*

D. Infusion, pinc. ij par ℔ ij

d'eau. — ℥ j à ℥ ij. = Vin, ℥ j à ℥ iij, etc., etc., etc.

Plantes de la famille des Ombellifères.

Anis, fruits du *pimpinella anisum*, L., Europe.

D. Infusion, ʒ j à ʒ ij dans ℔ ij d'eau. — Eau distillée, ℥ j ℥ ij. = Poudre, ʒ j à ʒ ij. = Teinture, ʒ j à ʒ ij. = Huile essentielle, gutt. vj à xij.

Angélique, fruits et racine de l'*angelica archangelica.*

D. Racine : décoction, ʒ ij à ℥ ß par ℔ ij d'eau. = Poudre, ʒ ß à ʒ j.

Fruits; mêmes doses et mêmes préparations que l'anis.

Fenouil, fruits de l'*anethum fæniculum.*

Carvi, fruits du *carum carvi.*

Cumin, fruits du *cuminum cyminum*, L.

Coriandre, fruits du *coriandrum sativum*, L.

Impératoire, racine de l'*imperatoria ostruthium.*

Ache, racine de l'*apium graveolens.*

Persil, racine de l'*apium petroselinum.*

Cerfeuil, herbe du *scandix cerefolium.*

D. Suc, ℥ ij à ℥ iv. = Eau distillée, ℥ ij à ℥ iv. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

Plantes de la famille des Corymbifères.

Aunée, racine de l'*inula helenium.*

D. Poudre, ʒ ß à ʒ ij. = Dé-

coction, ℥ ß par ℔ij d'eau. = Extrait, ℈j à ʒ ß. = Sirop, ℥ j à ℥ ij. = Vin, ℥ j à ℥ iv.

Absinthe, sommités d'*artemisia absynthium.*

D. Infusion, ʒ ij à ʒ iv par ℔ij d'eau. — Teinture, ʒ ß à ʒ ij dans une potion. — Vin, ℥ j à ℥ iv. — Eau distillée, ℥ j à ℥ iv. — Sirop, ℥ ß à ℥ ij. — Huile essentielle, ℈ j à ʒ ß. = Extrait, ʒ ß à ʒ j. = Conserve, ʒ j à ʒ ij.

Armoise, *artemisia vulgaris.*
Mêmes préparations, mêmes doses.

Semen-contra ou Sementine, graines de l'*artemisia judaïca.*

D. Poudre, ℈ j à ʒ j. = Infus. ʒ j à ʒ iij dans ℔ij d'eau. = Teinture, ʒ ß à ʒ j.

CAMOMILLE romaine, capitules de l'*anthemis nobilis*.

D. Poudre, ℈ j à ʒ j. = Infusion, ʒ j à ʒ ij dans ℔ ij d'eau. =Teinture, ʒ j à ʒ j ß. = Huile essentielle, gutt. vj à xij dans une potion.—Extrait, ℈ j à ʒ ß. — Conserve, ℈ j à ʒ j.

On emploie de la même manière la camomille ordinaire (*matricaria chamomilla*).

MAROUTE, fleurs de l'*anthemis cotula*.

TANAISIE, sommités et graines du *tanacetum vulgare*.

D. Sommités: poudre, ʒ j à ʒ ij. = Infusion, ℥ j à ℥ ij dans ℔ ij d'eau ou de vin. = graines: Poudre, g̃ xij à ℈ ß. =Infusion, ʒ ij à ℥ ß dans ℥ viij d'eau.

Menthe-coq, sommités du *balsamita suaveolens*, Desf.

D. Infusion, ʒ ij à ʒ iv dans ℔ ij d'eau.

Matricaire, sommités du *matricaria parthenium* de L.

D. Infusion, ʒ j à ʒ ij par ℔ ij d'eau. — Eau distillée, ℥ j à ℥ ij.

Pyrethre, racine de l'*anthemis pyrethrum*, L.

D. Une pincée en poudre comme sternutatoire, un petit morceau dans la bouche comme masticatoire.

— etc., etc.

Plantes de la famille des Crucifères.

Raifort sauvage, racine du *cochlearia armoracia*, L.

D. Suc, ℥ ß à ℥ j. = Teinture, ʒ ß à ʒ ij. = Infus., ℥ ß à ℥ j par ℔ ij d'eau.

Cochléaria, feuilles du *cochlearia officinalis.*

D. Suc, ℥ j à ℥ iij. = Teinture, ʒ ß à ʒ j. = Infus., ℥ j à ℥ ij par ℔ ij d'eau. Sirop, ʒ ij à ℥ ij. = Conserve, ʒ ß à ʒ j.

Cresson de fontaine, herbe du *sisymbrium nasturtium.*

Cresson alenois, *lepidium sativum.*

Velar, *erysimum officinale.*

Moutarde, graines du *sinapis nigra.*

On forme avec sa farine et le vinaigre, les cataplasmes irritans connus sous le nom de sinapismes.

Baumes.

Benjoin (se retire du *styrax benzoin.* Ebenacées, J.; décand. monogyn., L.) Indes.

D. Teinture, ℈ j à ʒ ij. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij. = Acide benzoïque, g̃ 1 à x dans une potion.

Baume du Pérou (*myroxylon peruiferum*. Légumineuses, J.; décandrie monogynie.) Amériq.

D. g̃ v à xxx, dissous dans un demi-jaune d'œuf pour une potion.

Baume de Tolu (*toluifera balsamum*, térébenth., J.; décand. monogyn., L.) Amér.

D. g̃ v à xx dans une potion ou un électuaire. = Teinture, gutt. xx à xxx dans une potion. = Sirop, ℥ j par ℔ j de liquide ou une potion.

Gommes résines fétides (1).

Asa-fœtida (*ferula asa-fœ-*

---

(1) Le vinaigre est le meilleur dissol-

tida; ombellif., J.; pentand. digynie, L.) Indes.

D. ℥ vj à ℈ j dissous dans du jaune d'œuf pour une potion. = Teinture, ℈ j à ʒ ß. = En lavement, ʒ j à ʒ ij.

Gomme ammoniaque.

D. ℥ xij, ℈ j à ʒ ß dans une potion ou en pilules. = Teinture, gutt. xij à ℈ j.

Galbanum (*bubon galbanum*, ombellif., J.; pentand. digyn., L.) Indes.

D. Teinture, x à xx gutt. = Dans une potion ou en pilules, ℈ ß à ℈ j.

Sagapenum.

---

vant des sucs concrets fétides. Cependant on se sert du jaune d'œuf quand on veut les faire entrer dans les potions ou les lavemens.

Mêmes préparations, mêmes doses.

Opoponax (*pastinaca opoponax*, ombellif., J.; pentand. monogyn.

(*Id.*)

Térébenthines ou Résines liquides(1).

Térébenthine de Copahu (*copaïfera balsamum*, L.; légum., J.; décand. monog.) Amér.

D. ℥ x à ℈ j dans une potion ou en pilules.

— de Chio (*pistacia terebinthus*, térébenthacées, J.; diœcie pentand.)

(*Id.*)

---

(1) Les térébenthines se dissolvent dans le jaune d'oeuf ou l'alcohol.

— DE VENISE (*larix europaea* conifères, J.; monœcie monadelph., L.) Europe.

(*Id.*)

— DE LA MECQUE (*amyris opobalsamum*, térébenth., J.; octand. monogyn.) Asie.

(*Id.*)

Térébenthines sèches ou Poix, employées seulement à l'extérieur.

GOUDRON.

D. ℥ ß à ℥ j dans ℔ ij d'eau.

SUBSTANCES ANIMALES.

MUSC (1); il est produit par le *moschus moschiferus*.

D. gr ij à viij en pilules ou dans

(1) On dissout le musc et le castoréum dans le jaune d'oeuf.

une potion. = Teinture, ℈ j à ʒ ß. Eau distillée, ℥ j à ℥ iij.

Castoréum ; produit par le *castor fiber*.

D. g̃ x à ʒ ß dans une potion ou en pilules. = Teinture, gutt. x à xxx.

Ambre gris.

D. En poudre, ij à x gr. dans une potion ou en pilules. = Teinture, gutt. xv à xxxvj.

Succin ; ambre jaune, karabé.

D. Teinture, ℈ j à ʒ ß. Sirop, ʒ ij à ℥ j.

Ammoniaque. (Alcali volatil.)

D. Gutt. x à xxx dans ℔ ij d'eau. = Dans une potion vj à x gutt. = Esprit d'ammon. dulcifié, gutt. xv à xx.

Carbonate d'ammoniaque ;

CRYSTALLISÉ. (Sel d'Angleterre.)

D. En pilules, g̃ vj à x. = Dans ℔ ij de boisson, ℈ ß à ʒ j. = Dans une potion, g̃ viij à ℈ j.

CARBONATE D'AMMON. LIQUIDE. (Esprit de corne de cerf.)

D. gutt. x à xxx dans une potion.

ACÉTATE D'AMMON. LIQUIDE. (Esprit de Mindérérus.)

D. ℥ ß à ℥ ij dans ℔ ij de liquide ou une potion.

MURIATE D'AMMON. (Sel ammoniac.)

D. ℈ ß à ʒ ß en pilules. = Dans une potion, ʒ ß à ʒ ij.

PHOSPHORE.

D. g̃ $\frac{1}{4}$ de grain jusqu'à 1 et 2 grains dissous dans l'éther.

SOUFRE SUBLIMÉ. (Fleurs de soufre.

D. En pilules, ℈ j à ʒ j = Pastilles, ʒ j à ℥ ß.

Ethers.

— sulfurique.

— acétique.

— nitrique.

— muriatique.

— phosphorique.

D. v à x gouttes sur du sucre. = Dans une potion, ℈ j à ʒ j. = Sirop, ʒ ij à ℥ j.

Liqueur d'Hoffmann.

D. ℈ j à ʒ ß et ʒ j dans une potion.

MÉDICAMENS COMPOSÉS.

Nous croyons inutile d'énumérer ici les différens médicamens composés, qui appartiennent à la classe des stimulans. En effet, à l'article de chacune des substances

simples, nous avons fait connaître les préparations dans lesquelles elles pouvaient entrer. D'ailleurs le médecin pourra facilement composer lui-même la formule des médicamens qu'il desirerait administrer, en se conformant aux règles que nous avons prescrites dans l'Art de formuler.

MÉDICAMENS STIMULANS

Rangés suivant les organes ou les fonctions sur lesquels leur action a plus particulièrement lieu, c'est-à-dire, médications stimulantes secondaires.

PREMIER SOUS-ORDRE.

EMMÉNAGOGUES.

Ils agissent spécialement sur l'utérus.

Ici nous devons rapporter les stimulans les plus énergiques ; ceux qui sont très-odorans, et qui contiennent une grande quantité d'huile essentielle.

Les gommes résines fétides, et particulièrement l'asa-fœtida.

Les labiées.

La rue.

La sabine.

Le camphre.

La matricaire.

La tanaisie.

La maroute.

La santoline, sommités du

santolina chamæ cyparissus, (corymbif., J.; syng. polyg. égale, L. (France.)

D. En poudre, ℈j à ʒ ß. = En infusion, ʒ jj à ℥ ß par ℔ij d'eau.

Le safran.

Les préparations et eaux minérales ferrugineuses.

SECOND SOUS-ORDRE.

DIAPHORÉTIQUES, SUDORIFIQUES.

Stimulans de la transpiration cutanée.

Les quatre bois sudorifiques; c'est-à-dire :

Le sassafras.

Le gayac.

La squine.

La salsepareille.

L'ammoniaque liquide (alcali volatil.)

L'acétate d'ammoniaque (esp. de Mindérérus.)

Le muriate d'ammoniaque (sel ammoniaque.)

Le soufre.

Le buis, bois et racine du *buxus sempervirens* (*euphorbiacées*, J. *monœcie tétrand.*, L.) France.

D. En infusion dans ℔ij d'eau ou de vin ℥ ß à ℥ iv.

Le calaguala, racine du *polypodium calaguala*, (fougères, J. cryptogam., L.) Amériq. méridion.)

D. Poudre, ʒ ß à ʒ j. = En décoction très-rapprochée, ℥ ß à ℥ j par ℔ij d'eau.

La saponaire, racine et herbe du *saponaria officinalis*, L., (ca-

ryophyllées, J.; decand. digyn., L.) France.

D. Décoction, ℥ ß à ℥ j. = Suc, ℥ j à ℥ ij. = Extrait, ʒ ß à ʒ j.

La scabieuse, racines des *scabiosa arvensis* et *s. succisa*, L.; (dipsacées, J.; tétrand. monogynie, L.) France.

D. Décoct., ℥ j à ℥ ij par ℔ ij d'eau. = Suc, ℥ iij à ℥ iv. = Extrait, ℈ j à ʒ j.

La bardane, racine du *lappa major*, (carduacées. syng. polyg. égale.) France.

D. et P. Décoction, ℥ j à ℥ iv par ℔ ij d'eau. = Teinture ℥ j à ℥ ij. = Extrait, ℈ j à ʒ ß.

La douce-amère; tiges sarmenteuses du *solanum dulcamara*, L., (solanées, J.; pentand. monogyn., L. France.)

D. et P. Décoct., ʒ ij à ℥ ß dans ℔ ij d'eau. = Extrait, ℈ ß à ℈ j et même ʒ ß, mais progressivement.

Baies de sureau, fruits du *sambucus nigra*, L., (caprifoliacées, J.; pentandrie, trigyn., L.) France.

D. et P. Rob, ʒ ij à ℥ ß et ℥ j.

La canne de Provence (1), racine de l'*arundo donax*, L., (graminées, J.; triand. digynie, L.) France.

D. et P. ʒ ij à ℥ j dans ℔ ij d'eau en décoction.

Le thé.

La bourrache, feuilles et fleurs du *borrago officinalis*, L., (bor-

---

(1) Cette plante jouit d'une grande réputation comme anti-laiteuse; elle est très-employée.

raginées, J. ; pentand. monogyn.,
L.) France.

D. et P. Infusion et décoction
manip., j à ij. = Suc, ℥ ij à ℥ iv.

Antimoine diaphorétique, (deutoxyde d'antim.)

D. et P. ℈ ß à gr. ij.

TROISIÈME SOUS-ORDRE.

EXPECTORANS.

Médicamens qui ont pour effet d'augmenter le ton de la membrane bronchique, et de favoriser l'expectoration des mucosités qu'elle secrete.

Scille.

Baumes du Pérou.

— de Tolu.

— benjoin.

Térébenthines.

Soufre.

Kermès minéral.

D. g̃ j à ij dans une potion.

Hysope.
Lierre terrestre.
Polygala de Virginie.
Sulfure de potasse.

D. g̃ de vj à xviij en poudre dans une potion ou un électuaire. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

QUATRIÈME SOUS-ORDRE.

ANTISCORBUTIQUES.

Les végétaux frais et verts qui contiennent une grande quantité d'huile essentielle, âcre et chaude, tels sont :

Les Crucifères.
Le beccabunga.
L'oseille.
Le quinquina.
Le trèfle d'eau.
L'aunée, etc., etc.

CINQUIÈME SOUS-ORDRE.

STOMACHIQUES.

Médicamens stimulans qui semblent concentrer leur action sur l'estomac.

Les vins vieux et généreux, surtout les vins rouges.

La canelle.
Le gérofle.
Le gingembre.
La muscade.
Le colombo.
Le quassia-amara.
L'écorce de citron.
L'absynthe.
L'angélique.
La cascarille.
La muscade, etc., etc.

TROISIÈME ORDRE.

MÉDICATION ALTÉRANTE.

On donne le nom de médication altérante, à celle qui est produite par des médicamens dont les effets ne peuvent être appréciés qu'à la longue. Dans cette classe, se trouvent des substances médicamenteuses qui ne déterminent pas de phénomènes bien notables, même à très-grande dose, ou celles qui ayant une action très-énergique, souvent même irritante, sont employées à si petites doses, que leur action est en quelque sorte masquée.

On emploie principalement les médicamens altérans dans les affections chroniques des viscères de

l'abdomen, des ganglions lymphatiques, etc. On leur a donné les noms de *désobstruans*, de *fondans*. Tels sont particulièrement les alcalis, les acides, les sels alcalins, les oxydes et sels métalliques, et un grand nombre de substances végétales.

Carbonate de potasse (sel d'absynthe).

D. et P. ℥. vj à ℈j dans une potion, ʒ ß à ʒ ij dans ℔ij de tisane apéritive ou de vin blanc.

Carbonate de soude.

D. *Id.*

Acétate de potasse; (terre foliée de tartre).

Soufre et ses préparations. (*V.* page 160).

Sulfure de potasse.

D. et P. ℥ ij à viij mêlés avec

une poudre ou dans un extrait. = Sirop, ʒ ij à ℥ j.

Acide hydrosulfurique, (gaz hydrogène sulfuré.)

On l'emploie à l'extérieur sous forme de bains, de lotions, etc.

Muriate de mercure doux.

D. g̃ j à iv.

Etain.

Savon officinal.

D. g̃ vj à ℈ j, et ʒ j en pilules.

Ipécacuanha.

D. g̃ j à iij en plusieurs prises.

Ciguë.

Bardane.

Patience.

Scabieuse.

Gratiole.

Douce-amère.

Saponaire, etc., etc.

Assez souvent les purgatifs administrés à petites doses.

QUATRIÈME ORDRE.

MÉDICATION IRRITANTE, C'EST-A-DIRE, AVEC LÉSION DES TISSUS.

1.er *Degré. Rubéfians.*

Les médicamens rubéfians produisent sur la peau le premier degré de la phlogose ; ils y déterminent une rougeur considérable, un degré de chaleur plus ou moins grand ; et une fluxion peu abondante dans les parties environnantes; tels sont :

Les acides minéraux étendus d'eau.

L'alcohol.

L'ammoniaque.

Le carbonate d'ammoniaque.

L'ail pilé.

La moutarde.

Le suc des euphorbes.

La poix.

La verveine officinale.

La racine de l'arum tacheté, ou pied de veau.

Un grand nombre de renoncules, etc.

II.e Degré. Vésicans.

Les vésicans déterminent des effets plus intenses que les simples rubéfians. Leur action irritante étant plus énergique, ils occasionnent dans les parties sous-jacentes un afflux rapide et considérable de liquides qui rompent les cellules du tissu sous-épidermoïde, le soulèvent, le détachent, et donnent ainsi lieu à des phlyctènes plus ou moins volumineuses.

Les cantharides, ou *meloe vesicatorius*, sont des insectes de la classe des *coléoptères*. Ils habitent la France méridionale.

D. et P. On les administre aussi quelquefois à l'intérieur, en poudre, sous forme de pilules, ou en teinture; mais elles sont un médicament dangereux.

A l'extérieur, on fait usage de la poudre, de la teinture, de l'emplâtre ou de la pommade.

L'eau bouillante.

Le garou, écorce du *daphne gnidium* et *d. mezereum*, L.; (thymelées, J.; octandrie monogyn., L.) France.

On l'a employé à l'intérieur en décoction, à la dose de ℥ ß à ℥ j, dans ℔iij d'eau réduites à ℔ij. A

l'extérieur, on la fait ramollir dans le vinaigre.

La clématite, *clematis vitalba*.

La racine de bryone, etc.

III.e Degré. Cautérisans.

Les médicamens de cette section déterminent une véritable désorganisation dans les parties sur lesquelles on les applique; ils donnent lieu à la formation d'une escharre plus ou moins étendue (1).

Le fer rougi au feu.

Les acides minéraux concentrés.

La potasse caustique.

La soude caustique.

---

(1) On les désigne également sous les noms de *caustiques*, d'*escarrotiques*, *corrosifs*, *cathérétiques*.

Le nitrate d'argent fondu.
(Pierre infern.)
Le muriate d'antimoine. (Beurre d'antim.)
Le muriate de mercure suroxygéné. (Sublimé corrosif.)
Ammoniaque très-concentrée.
Poudre arsenicale de St.-Côme.
Poudre arsenicale du professeur Dubois (1).
Collyre de Lanfranc.

CINQUIÈME ORDRE.

MÉDICATION ATONIQUE.

1.° *Médicamens émolliens.*

Les substances médicamenteuses qui appartiennent à cette classe

---

(1) *Voyez* page 63, leur formule.

ont en général peu de saveur Toutes proviennent de corps organisés, les minéraux n'en fournissent aucune. Ces substances se font remarquer par la grande quantité de mucilage ou de gélatine qu'elles contiennent. Quelquefois leur saveur est douce et sucrée, d'autrefois elle est légèrement amère. On leur donne aussi les noms de béchiques, de pectoraux, d'adoucissans.

Substances végétales.

Gomme arabique, *mimosa nilotica* et *m. senegalensis*. (Légumineuses, J.; polygam. monœcie, L.) Afrique.

D. et P. Poudre ℈j à ʒj. = Solution ʒij à ℥j dans ℔ij d'eau. = Sirop, ℥j à ℥iij.

Gomme adragant, *astragalus tragacantha*, et *astr. gummifer.* (Légumineuses, J.; diadelphie décandrie, L.) Europe.

D. et P. Poudre, v à xx g. — Solution, ʒ j à ʒ ij dans ℔ ij d'eau.

Gomme d'abricotier et de prunier.

Guimauve, racine, fleurs, feuilles de l'*althæa officinalis.* (Malvacées, J.; monadelphie polyandrie) France.

D. et P. Racine en décoction, ℥ j par ℔ ij d'eau. — Fleurs en infusion, manip. j par ℔ ij d'eau. — Sirop, ℥ j à ℥ iij. — Feuilles en décoction à l'extérieur.

Mauve, fleurs et feuilles du *malva rotundifolia* et *m. sylves-*

tris. (Malvacées, J.; monadelphie polyandrie, L.) Fr.

D. et P. Fleurs en infusion. = Feuilles en décoction à l'extérieur.

Graines de lin, *linum usitatissimum*, L. (Linées, D. C.; monadelphie décandrie, L.) France.

D. et P. Décoction, ℥ ß à ℥ j par ℔ij d'eau. = Farine en cataplasme. = Huile récente, ℥ ß à ℥ ij.

Salep, sorte de mucilage concret retiré de diverses espèces d'orchis : ce sont les tubercules bouillis et desséchés.

D. En décoction, ℥ ß à ℥ j par ℔ij d'eau. — En poudre on en forme des bouillies.

Sagou, fécule retirée du tronc

de diverses espèces de palmiers. Mêmes préparations.

ORGE MONDÉ, graines écorcées de l'*hordeum distichon*, L. (Graminées, J.; triandrie digynie, L.)

D. En décoction, ℥ j sur ℔ ij d'eau.

GRUAU D'AVOINE, graines brisées de l'*avena sativa*, L. (Graminées, J.; triandrie digynie, L.)

D. Décoction, ℥ j à ℥ ij par ℔ ij d'eau.

AMANDES DOUCES, graines de l'*amygdalus communis*, L. (Rosacées, J.; icosandrie monogyn., L.)

D. En émulsion, ℥ ß à ℥ jj pour ℥ viij d'eau. Huile, ℥ ß à ℥ ij.

Graines de melon. — de courge... — de citrouille. — de concombre	℥ ß à ℥ j en émulsion.

ÉPINARDS, herbe du *spinacia oleracea*, L. (Chénopodées, J.; diœcie pentand, J.) Fr.

D. Décoction.

POIRÉE, feuilles du *beta cycla*. (Chénopodées.)

D. Suc, ℥ ij à ℥ iij. = Décoction.

CACAO, graines du *theobroma cacao*, L. (Malvacées, J.; polyadelphie pentandrie) Amériq. mérid.

D. et P. Il forme la base du chocolat. = Beurre de cacao, ʒ j à ʒ ij.

TUSSILAGE, fleurs du *tussilago farfara*, L. (Corymbifères, J.;

syngénés. poligyn. superfl.) Fr.

D. et P. Infusion (1), manip. j dans ℔ij d'eau. — Sirop, ℥ j à ℥ iij.

VIOLETTE, fleurs du *viola odorata*, L. (Violariées, Rich.; syngén. polygam. séparée, L.) Fr.

D. et P. Infusion, pinc. j à iij dans ℔ij d'eau. — Eau distillée, ℥ ij à ℥ iv. = Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

GRANDE CONSOUDE, racine du *symphytum consolida*. (Boraginées, J.; pentandrie monogynie L.) Fr.

D. En décoction, ℥ ß à ℥ ij. dans ℔ij d'eau.

---

(1) Il faut avoir soin de passer cette liqueur à travers un linge fin, avant de la boire, afin d'en retirer les petits poils qui accompagnent les fleurs, et qui irritent la gorge et déterminent la toux.

CAPILLAIRE DE MONTPELLIER, feuilles de l'*adianthum capillus veneris*. (Fougères, J.; cryptogam., L.) France.

D. et P. Infusion, pincées ij à iij dans ℔ij d'eau. — Eau distillée, ℥ ij à ℥ iv. — Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

BOUILLON BLANC, fleurs du *verbascum thapsus*. (Solanées, J.; pentandrie monogynie, L.) France.

D. Infusion, pinc. ij à iij par ℔ij d'eau.

CHOU ROUGE, variété du *brassica oleracea*.

D. Décoction, manip. j par ℔ij d'eau. — Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

LICHEN D'ISLANDE, *sticta Islandica*. (Cryptogamie) France.

D. et P. En décoction, ℥ j à

℥ iij dans ℔ iij d'eau réduites à ℔ ij. — Gelée, ʒ j à ℥ j. — Pastilles, ʒ j à ℥ j. — Ses préparations sont extrêmement nombreuses et variées. Il y a un chocolat au lichen, une poudre de lichen avec laquelle on peut faire en peu de temps une gelée ou une tisane, etc.

SUCRE, principe sucré, retiré principalement de la tige du *saccharum officinarum*. (Graminées, J.; triand. monogynie, L.) Indes.

D. et P. Le sucre forme la base de tous les sirops. Il entre dans une foule de préparations telles que les pastilles, les conserves, etc.

MIEL, matière sucrée fournie par les abeilles.

Idem.

RÉGLISSE, racine du *glycyrrhiza glabra*. (Légumineuses, J.; diadelphie décandrie, L.) Fr.

D. et P. Poudre, ʒ j. — Décoction, ʒ j à ʒ ij par ℔ij d'eau. — Extrait, ℥ ß à ℥ j.

DATTES, fruits du *phenix dactylifera*, L. (palmiers, diœcie) Indes.

D. N.° x à xv en décoction.

FIGUES sèches, fruits du *ficus carica*. (Urticées, J.; monœcie triandrie, L.) Fr.

D. En décoction, n.° v à x dans ℔ij d'eau.

RAISINS SECS, fruits du *vitis vinifera*, L. (Vinifères, pentandrie monogynie) Fr.

D. ℥ j à ℥ ij dans ℔ij d'eau.

JUJUBES, fruits du *zizyphus*

communis, L. (Rhamnées, pentandrie monogynie, L.) France.

D. et P. En décoction, ℥ j à ℥ ij. — Sirop, ℥ j à ℥ iij. — Pâte, ℥ ß à ℥ ij.

SEBESTES, fruits du *cordia myxa*. (Sébesteniers, Vent.; pentandrie monogynie, L.) Afrique.

D. N.° x à xx en décoction.

Substances animales.

Gélatine.

Adipocire ou blanc de baleine.

Ichthyocolle, colle de poisson.

Corne de cerf râpée.

D. et P. Décoction ; ℥ j à ℥ ij par ℔ ij d'eau. — Gelée, ʒ j à ℥ j.

Grenouilles, *rana esculenta*.

Limaçons.

On en forme des bouillons,

Laits de vache.
— de chèvre.
— d'ânesse.
— de brebis.

2.° *Médicamens raffraîchissans.*

Toutes ces substances se font remarquer par leur saveur aigrelette, souvent un peu sucrée. C'est leur suc qui est employé. Tels sont :

Les acides minéraux et les acides végétaux très-étendus d'eau, et sur-tout :

L'acide tartarique,
— acétique.
Le suc de citron.
Le suc d'oranges.
— de groseilles rouges.
— de mûres.
— de baies d'épines vinettes.

— de framboise.

— de fraise.

— de raisins.

— de cerises, etc., etc.

Les limonades et les sirops avec le suc de ces différens végétaux.

SIXIÈME ORDRE.

MÉDICATION NARCOTIQUE.

Opium, suc concret extracto-résineux retiré du *papaver somniferum*, L. (Papavéracées, J.; Polyandrie monogynie) Indes.

D. et P. Extrait depuis $\frac{1}{5}$ de ℥ jusqu'à ℥ j et plus, progressivement. — Sirop, ʒ j à ℥ j. — Laudanum liquide de Sydenham, gutt. xij à ʒ ß dans une potion. —Opium de l'abbé Rousseau, gutt. ij à iv. — viij à xvj gutt. dans une potion. — Teinture, gutt. x à xvj.

Cigue, feuilles du *conium maculatum*. (Ombellifères, J.; pentandrie digyn., L.) Fr.

D. et P. En poudre de g̃ ij à ʒ j progressivement. — Extrait en pilules de g̃ ß à ℈ j et ʒ j petit à petit.

Laitue vireuse, feuilles du *lactuca virosa*, L. (Chicoracées, syngen. polyg. égal., L.) France.

D. et P. Extrait de g̃ j à ℈ j, ʒ j et ʒ ij.

Jusquiame, *hyosciamus niger*. (Solanées, J.; pentandrie monogynie, L.) France.

D. et P. Extrait g̃ ß à ℈ j progressivement. — Poudre, g̃ j à ij.

Belladone, feuilles et racine de l'*atropa belladona*, L. (Solanées, J.; pentandrie monogynie) France.

D. et P. Poudre, ℥ j à iv. — Extrait, ℥ ß à ℥ ij. — Teinture, gutt. ij à xij.

POMME ÉPINEUSE, *datura stramonium*. (Solanées, J.; pentandrie monogynie, L.) France.

D. et P. Extrait, ℥ ß à ℥ ij et ℥ iv.

ACONIT, feuilles de l'*aconitum napellus*, L. (Renonculacées, J. polyandrie trigynie, L.) Fr.

D. et P. Extrait, de ℥ ß à ℥ x et plus successivement.

TABAC, feuilles du *nicotiana tabacum*, L. (Solanées, pentandrie monogynie, L.) Amérique méridionale.

LAURIER-CERISE, feuilles du *cerasus laurocerasus*. (Rosacées, J.; icosandrie monogynie) Fr.

D. et P. Eau distillée (1), gutt. j à iv.

CYNOGLOSSE, feuilles et racine du *cynoglossum officinale*, L. (Borraginées, J.; pentandrie monogynie, L.)

D. et P. Poudre, ℈ j à ʒ j. — Décoction, ℥ ß à ℥ ij par ℔ ij d'eau. — Sirop, ʒ ij à ℥ j — Extrait, gr xij à ʒ ß.

COQUELICOT, pétales du *papaver rhœas*, L. (Papavéracées, polyandrie monogynie, L.) Fr.

D. et P. Infusion, pinc. ij à iij

---

(1) C'est un médicament sur l'efficacité duquel il s'élève des doutes. M. le professeur Fouquier l'a administré à la Charité à des doses énormes (8 et 12 onces par jour), sans aucune espèce d'accidens, et même de phénomènes très-sensibles.

dans ℔ij d'eau. — Sirop, ʒ ij à ℥ j. — Eau distillée, ℥ j à ℥ iij. — Teinture, gutt. xviij à ʒ ß.

Pavot, capsules du *papaver somniferum*.

En décoction n.° j par ℔ j d'eau, à l'extérieur.

DEUXIÈME CLASSE.

MÉDICATIONS SPÉCIALES.

PREMIER ORDRE.

PURGATIFS.

1.° *Substances végétales.*

Rhubarbe, racine du *rheum palmatum*, L. (Polygonées, ennéandrie trigynie) Asie.

D. et P. Poudre, ʒ ß à ʒ ij. — Décoction, ʒ ij à ʒ iij par ℔ ij

d'eau. — Teinture, ʒ j ʒ ij. — Vin, ℥ ß à ℥ j. — Sirop, ʒ ij à ℥ ij. — Extrait, ℈ j à ʒ j.

Jalap, racine du *convolvulus jalapa*, L. (Convolvulacées, pentandrie monogynie) Amérique sept.

D. et P. Poudre, ℈ j à ʒ j. — Teinture, ℈ j à ʒ ß. — Vin, ℥ ij à ℥ iv. — Résine, gr vj à ℈ j en pilules.

Séné, feuilles et fruits du *cassia lanceolata*, *c. senna*. (Légumineuses, J.; décandrie monogynie) Egypte, Italie.

D. et P. Infusion, ʒ ij à ℥ ß dans ℥ vj d'eau. — Teinture, ʒ j à ʒ ij. — Poudre, ℈ j à ʒ j.

Casse, pulpe renfermée dans le fruit du *cassia fistula*, L. (Légumineuses, J.; décandrie monogynie) Indes.

D. et P. En décoction, ℥ ij à ℥ iv par ℔ ij d'eau. — Pulpe, ℥ ß à ℥ ij. — Casse cuite, ℥ ij à ℥ j.

Tamarins, pulpe contenue dans le fruit du *tamarindus indica*. (Légumineuses, J.; décandrie monogynie.)

D. En décoction, ℥ j à ℥ ij dans ℔ ij d'eau.

Nerprun, fruits du *rhamnus catharticus*, L. (Rhamnées, J.; pentandrie monogynie) Fr.

D. et P. Sirop, ℥ ß à ℥ ij. — Rob, ℈ j à ʒ j ß.

Coloquinte, pulpe du fruit du *cucumis colocynthis*. (Cucurbitacées, J.; monœcie syngénésie) France.

D. ℥ ij à xij. — Teinture gutt. iv à x jusqu'à ℈ j.

Pruneaux, fruits séchés du

prunus domestica. (Rosacées, J.; icosandrie monogynie) France.

Fleurs de pêcher, pétales de l'*amigdalus persica*, L. (Rosacées, J.; icosandrie monogynie).

D. et P. Infusion, ʒ ij à ℥ ß par ℔j d'eau. — Sirop, ʒ ij à ℥ ij.

Roses pales, pétales du *rosa centifolia*, L. (Rosacées, J.; icosandrie polygynie) Fr.

D. et P. Infusion, pinc. ij à iij par ℔ij d'eau. — Sirop, ℥ ß à ℥ ij — Conserve, ℥ ß à ℥ j. — Eau distillée, ℥ j à ℥ iij.

Manne, suc concret que l'on recueille sur le *fraxinus ornus*, L. (Jasminées, J.; polygamie diœcie, J.) Calabre.

D. ℥ ß à ℥ ij dans ℥ vj d'eau.

Scammonée, gomme résine re-

tirée du *convolvulus scammonia* (Convolvulées, J.; pentandrie monogynie, L.) Asie.

D. et P. En pilules, ℥ viij à xvj, ʒ ß. = Teinture, gutt. iv à x. — Sirop, ʒ ij à ℥ j.

Gomme-gutte, suc concret du *garcinia cambogia*. (Guttifères, J.; polyandrie monogynie) Indes.

D. ℥ vi à xv ℥ et ℈ j, en poudre, en pilules ou dans une potion.

Aloes, suc épaissi de l'*aloe perfoliata*, L. (Liliacées, J.; hexandrie monogynie, L.) Amér. mérid.

D. et P. ℥ v à xx en pilules. — Teinture, gutt. vj à xij.

Huile de ricin, *ricinus communis*, L. (Euphorbiacées, J.; monœcie monadelphie) Amér.

D. ℥ ß à ℥ ij.

Gratiole, racine et feuilles du *gratiola officinalis*. (Antirrhinées, J. ; diandrie monogynie, L.) France.

D. et P. Poudre, ℈ j à ʒ j. — Décoct. ℥ ß par ℔ ij d'eau.

2.° Substances chimiques.

Sulfate de potasse (sel de duobus).

D. ℥ ß à ℥ j ß.

Sulfate de soude (sel de glauber).

D. *Id.*

Sulfate de magnésie (sel d'Epsom).

D. *Id.*

Tartrate de potasse et de soude (sel de Seignette).

D. *Id.*

Tartrate de potasse (sel végétal).

D. *Id.*

Phosphate de soude.

D. *Id.*

DEUXIÈME ORDRE.

ÉMÉTIQUES.

1.° *Substances végétales.*

IPÉCACUANHA, racine du *callicocca ipecacuanha*, B. (Rubiacées, J.; pentandrie monogynie, L.) Brésil.

D. et P. Comme émétique, Poudre, ℈ xij à xxx dans ℥ iv d'eau, en deux ou trois prises. — Teinture, ℥ ß à ℥ j. — Vin, ℥ ß à ℥ j. — Sirop, ℥ ß à ℥ ij.

CABARET, feuilles et racine de

l'*asarum europœum*. (Aristoloches, J. ; dodécandrie pentagynie) Fr.

D. et P. Poudre, ℈ j à ʒ j. — Infusion, ʒ j à ʒ ij dans ℔ ij de vin. — Extrait, gr. xij à xxx.

VIOLETTE, racine du *viola ipecacuanha*, du *viola odorata*, *canina*, etc.

D. et P. ℈ j à ʒ j.

2.° *Substances minérales.*

Tartrate antimonié de potasse (émétique) ou tartre stibié.

D. gr. j à iij et gr. iv dans ℥ vj d'eau, à prendre en trois ou quatre fois.

Kermès minéral (oxide d'antimoine hydrosulfuré brun).

D. et P. gr. iij à vj. — Sirop, ʒ ij à ℥ j.

Soufre doré d'antimoine (oxyde d'antimoine hydrosulfuré orangé. Même dose.

TROISIÈME ORDRE.

DIURÉTIQUES.

Médicamens qui augmentent ou favorisent la sécrétion de l'urine.

Le vin blanc.
La scille.
L'eau de Seltz.

LA DIGITALE POURPRÉE, feuilles du *digitalis purpurea.* (Antirrhinées, J.; didynamie angiospermie, L.) Fr.

D. et P. Poudre, progressivement depuis ℥ j jusqu'à ℈ j et ʒ j. — Teinture, xv gutt. ℈ j ou ʒ ß.

dans une potion. — Infusion, ʒ j à ʒ iij dans ℔ij d'eau. — Extrait, g̃ x à xxx.

Le COLCHIQUE, bulbe du *colchicum autumnale*, L. (Colchicées, D. C.; hexandrie trigynie, L.) France.

D. et P. Poudre, g̃ j à iv. — Sirop, ʒ ij à ℥ j. — Vinaigre colchi. ℥ ß. — Oxymel cochl. ℥ j.

ASPERGE, racine de l'*asparagus officinalis*, L. (Asparaginées, J.; hexandrie monogynie, L.) France.

D. ℥ j à ℥ ij par ℔ij d'eau.

FRAISIER, racine du *fragaria vesca*, L. (Rosacées, icosandrie polygynie) France.

D. *Id.*

PETIT HOUX, racine du *ruscus*

aculeatus, L. (Asparaginées, J; polygamie hexandrie).

D. *Id.*

Raisin d'ours, feuilles et racine de l'*arbutus uva ursi*, L. (Ericinées, J.; décandrie monogynie).

D. et P. Décoction, ʒ ij à ℥ ß par ℔ij d'eau. — Poudre, ʒ ß à ʒ j.

Bardane (racine).

Arête-boeuf, racine de l'*ononis arvensis*. (Légumineuses, J; diadelphie décandrie) Fr.

D. ℥ j à ℥ ij en décoction.

Persil (racine).

Saxifrage, racine et tige du *saxifraga granulata*, L. (Saxifragées, J.; décandrie digynie).

D. Décoction, ℥ ß à ℥ j par ℔ij d'eau.

PARIÉTAIRE, herbe entière du *parietaria officinalis.* (Urticées, J.; polygamie monœcie, L.)

D. Décoction, manip. j par ℔ ij d'eau. — Suc, ℥ ij à ℥ iij. — Eau distillée, ℥ ij à ℥ iv. — Extrait, ℈ j à ʒ j.

CHARDON-ROLAND, racine de *l'eryngium campestre*, L. (Ombellifères, J.; pentandrie digynie, L.)

D. En décoction, ℥ j à ℥ ij par ℔ ij d'eau.

CAPRIER, racine du *capparis spinosa*, L. (Capparidées, L.; polyandrie monogynie) Fr.

D. En décoction, ℥ ß à ℥ j par ℔ ij d'eau.

PETIT BOUCAGE, racine du *pimpinella saxifraga.* (Ombellifères, J.; pentandrie digynie, L.) Fr.

D. ℥ j à ℥ ij en décoction.

Nitrate de potasse (sel de nitre).

D. ℈ j à ʒ j dans ℔ ij de liquide, ou une potion. — ℈ j en pilules.

Carbonate de potasse (sel d'absynthe).

D. ʒ ß à ʒ ij dans ℔ ij de tisane ; ℈ ß à ℈ j dans une potion.

Acétate d'ammoniaque (esprit de Mindérérus).

D. ʒ ß à ℥ ß dans ℔ ij de tisane ou une potion.

Acétate de potasse (terre foliée de tartre).

D. ʒ j à ij dans ℔ ij de tisane.

Acétate de soude (terre foliée minérale).

D. *Id.*

QUATRIÈME ORDRE.

SIALAGOGUES.

Médicamens stimulans des glandes salivaires.

Racine d'angélique.
— de gingembre.
— d'impératoire.
— de pyrethre.
Gérofles.

Ces substances doivent être mâchées lentement et conservées long-temps dans la bouche.

CINQUIÈME ORDRE.

STERNUTATOIRES.

Médicamens stimulans de la membrane pituitaire.

Tabac.
Racine de bétoine.
— d'arnica.
Feuilles de ptarmique.

TROISIÈME CLASSE.

MÉDICATIONS SPÉCIFIQUES.

PREMIER ORDRE.

ANTISYPHILITIQUES.

Règne végétal.

Les médicamens sudorifiques.
L'ASTRAGALE, racine et feuilles

de l'*astragalus exscapus*. (Légumineuses, J.; diadelphie décandrie, L.) France.

D. En décoction, ℥ ß à ℥ j dans ℔ij d'eau.

Le LOBELIA *syphilitica* (racine). Lobéliacées, J.; syngen. polygamie monogam.

D. et P. En décoction, ℥ ß à ℥ j dans ℔ij d'eau.

L'OPIUM.

Règne minéral.

Le MERCURE et ses nombreuses préparations.

A l'état métallique, il n'est nullement antisyphilitique; il ne le devient qu'à l'état d'oxyde ou de sel.

a. *Traitement interne.*

Muriate sur-oxydé de mercure (sublimé corrosif.)

D. et P. Liqueur de Vanswieten (1), ℥ j à ℥ ij. — En pilules avec la mie de pain ou le savon, gr $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ gr.

Muriate de mercure doux (calomélas).

D. gr ij à vj en pilules.

Mercure gommeux (2) de Plenck.

D. et P. En liqueur ℥ iv (xv gr de mercure). — En pilules, même dose. — Sirop, ʒ ij à ℥ ß.

---

(1) ℞. Sublimé corrosif. gr viij
Eau distillée..... ℔ ij

(2) Mercure éteint dans la poudre de gomme arabique.

Mercure saccharin (mercure cru, éteint dans du sucre en poudre).

D. ℥ iv, vj, viij par jour, en poudre, en pilules.

Onguent mercuriel (procédé de M. Téras).

D. En pilules, ℥ v à xx, ℈ j et plus.

Mercure soluble d'Hahnemann, (oxyde noir de mercure obtenu du protonitrate de mercure par le moyen de l'ammoniaque liquide).

D. En poudre, ℥ ß à ℥ v.

b. *Traitement externe.*

Pommade mercurielle.

D. ʒ j à ʒ ij, par jour.

Pommade avec le sublimé (1) (méthode de Cirillo). ʒ j par jour.

---

(1) ℞ Sublimé............ ʒ j

DEUXIÈME ORDRE.

VERMIFUGES OU ANTHELMINTIQUES.

Les stimulans en général.

Les purgatifs en général.

La fougère male, racine du *polypodium filix mas*, (fougères. cryptogam.) France.

D. et P. Poudre, ʒ ß à ℥ iij. Décoction, ℥ ß à ℥ j. = Eau distillée, ℥ ij à ℥ iv. = Teinture,

---

Axonge .... ℥ j

Triturez dans un mortier de verre pendant douze heures.

Ajoutez vers la fin, sel ammoniaque..................... ℥ j

ʒ ß à ʒ j. = Vin, ℥ ß à ℥ j. = Extrait, ʒ ß à ʒ j.

MOUSSE DE CORSE, mélange d'un grand nombre de fucus, au nombre desquels se trouve surtout le fucus helmintocorton. (Algues, cryptogam.)

D. et P. Poudre, ℈ ß à ℈ j et ℥ j. = Décoction, ʒ ij à ℥ j dans ℥ viij d'eau. = Sirop, ℥ ij à ℥ iv.

SEMEN-CONTRA OU SEMENTINE, fruits de l'*artemisia judaïca*. (Corymbifères, J.; syngén. polygam. frustanée, L.) Europe, Asie, Afr.

D. et P. Poudre, ℈ j à ʒ j. = Infus., ʒ j à ʒ iij par ℔ ij d'eau. Teinture, ʒ ß à ʒ j.

HUILE DE RICIN.

D. ℥ ß à ℥ ij.

AIL, bulbe de l'*allium sativum*.

AZEDARACH, racine du *melia*

azedarach, L., (méliacées, J., décand. monogyn., L.) Orient.

D. et P. Décoction, ʒ ij dans ℔ j d'eau. = Suc, ʒ j à ℥ j.

PAPAYER, suc retiré du *carica papaya*, Gœrt, (cucurbitacées, J.; décand. pentagyn., L.) Indes.

D. Suc liquide, ʒ ß à ʒ ij. = Suc solide dissous dans l'eau chaude, ʒ j.

CÉVADILLE, graines du *veratrum sabadilla*, (colchicées, D. C.; polygam. monœcie, L.) Mexique.

D. et P. Poudre, ℈ ʒ à ʒ ß. Infusion, ℥ ß à ℥ j par ℔ ij d'eau.

COLOQUINTE, fruits du *cucumis colocynthis*, L.

SUBSTANCES MINÉRALES.

ETAIN.

D. En poudre dans un électuaire ou des pilules, g̃ x à ʒ j et ℥ ß.

Oxyde d'étain blanc.

D. Poudre, gr. vj à xij.

Ether sulfurique.

TROISIÈME ORDRE.

ANTIPSORIQUES.

Médicamens propres à combattre la Gale.

A l'intérieur.

Les diaphorétiques.
Le soufre.
Le mercure.

A l'extérieur.

Le soufre.
Le mercure.

QUATRIÈME ORDRE.

ABSORBANS.

Externes.

Agaric de chêne.
Amidon en poudre.
Colophane en poudre.

Internes.

Magnésie (1). (Carbonate de magnésie.)

D. ʒ ß à ʒ j et même ℥ ß pour les adultes. ℈ vj à xij pour les enfans, en poudre ou dans une potion.

Yeux d'écrevisses.

D. ℈ j à ʒ j.

---

(1) Elle est aussi employée comme purgative pour les enfans.

Traitement de la colique des peintres, suivant la méthode de la Charité.

Le premier jour on donne le *lavement* purgatif des peintres, que l'on prépare de la manière suivante :

℞ Séné.................... ℥ ß.
Faites bouillir dans
Eau commune.......... ℔ j.
Ajoutez à la décoction après l'avoir passée :
Sulfate de soude....... ℥ ß.
Vin émétique.......... ℥ iv.

On donne pour boisson dans la journée, *l'eau de casse avec les grains*, ainsi composée :

℞ Eau de casse simple..... ℔ ij.
Sulfate de magnésie...... ℥ j.

Emétique.............. ℈ iij.

On y ajoute quelquefois :

Sirop de nerprun......... ℥ j.

Le soir, à cinq heures, on donne le lavement anodin des peintres ; savoir :

℞ Huile de noix........... ℥ vj.

Vin rouge.............. ℥ xij.

A huit heures, on donne le bol suivant :

℞ Thériaque......... ʒ j à ʒ j ß.

Opium............ ℈ ß à ℈ j.

Le second jour, on fait vomir le malade, en lui donnant :

℞ Tartre émétique......... ℈ vj.

Eau tiède.............. ℥ viij.

En deux doses à une heure de distance. Lorsque le malade a fini de vomir, on lui fait prendre le reste de la journée la tisane sudorifique ;

℞ Gayac............	}	ãã ʒ j.
Squine............		
Salsepareille.......		

Eau commune.......... ℔ ij.

Faites bouillir et réduire à ℔ j.

Ajoutez :

Sassafras. .... ℥ j.

Réglisse................ ℥ ß.

Faites bouillir légèrement ; et passez.

Le soir, le lavement anodin et le bol.

Le 3.e jour, on prescrit la *tisane sudorifique* laxative :

℞ Tisane sudorifique simple. ℔ ij.
Séné.................. ℥ j.

Faites bouillir pendant cinq minutes, et passez.

A prendre dans la matinée en quatre doses. On donne dans le

reste de la journée la *tisane sudorifique simple.*

Le soir, à 4 heures, le *lavement purgatif.*

A 6 heures, le *lavement anodin.*

A 8 heures, le bol thériacal.

Le 4.e jour, on administre la *potion purgative des peintres :*

℞	Infusion de séné.........	℥ vj.
	Sulfate de soude.........	℥ ß.
	Jalap en poudre..........	ʒ j.
	Sirop de nerprun.........	℥ j.

Pendant le jour, la *tisane sudorifique simple.*

Le soir, à 5 heures, le *lavement anodin ;* à 8 heures, le bol thériacal.

Le 5.e jour, pendant la journée, *la tisane sudorifique laxative ;* le soir, à 4 heures, *le lavement purgatif.* A 6 heures, *le lavement*

anodin ; à 8 heures, le bol thériacal.

Le 6.e jour, on donne la potion purgative des peintres, la tisane sudorifique simple, le lavement anodin, la thériaque et l'opium.

Rarement la maladie se prolonge au-delà de ce terme du traitement. Si cependant elle résistait encore, on aurait recours aux laxatifs et aux purgatifs huileux.

Dans les cas où les malades n'évacuent pas après l'administration des purgatifs, on leur donne les *bols purgatifs des peintres :*

℞ Diagrède......... } ãã ℈ x.
Résine de jalap.... }
Gomme gutte.......... ℈ xij.
Confection Hamech.... ʒ j ß.
Sirop de nerprun........Q. s.

Faites douze bols à prendre un de deux en deux heures.

Pendant les trois premiers jours du traitement, les malades doivent être tenus à une diète rigoureuse. Le 4.e et le 5.e, on commence à donner des bouillons et quelques cuillerées de vin vieux. On augmente graduellement la quantité des alimens, à mesure que les symptômes diminuent d'intensité.

TRAITEMENS CONTRE LE VER SOLITAIRE.

1.° *Méthode du professeur Ant. Dubois.*

Frottez le ventre plusieurs fois par jour, avec le liniment suivant :

Broyez bien exactement de 3 à 6 gousses d'ail dans trois onces d'huile vieille de noix, ajoutez :

Alcohol camphré. . . . . ℥ ij.

Baume de Fioraventi. } āā ℥ j.
Eau des Carmes..... }

Ammoniaque liq.... ʒ j.- ʒ ij.

Prendre pour boisson la tisane de coralline de Corse et de racine de fougère mâle.

Mêlez de l'ail cuit sous les cendres dans les alimens.

Tous les soirs, un lavement fait avec l'eau de guimauve, et immédiatement après l'avoir rendu, prendre un quart de lavement fait avec du lait pur, que le malade gardera.

Continuer ainsi pendant environ huit jours; le 9.e prendre le matin une panade, dans laquelle on mettra un jaune d'œuf.

Le soir, un lavement avec l'eau de guimauve, et celui avec le lait pur, comme il a été dit précédemment.

Le lendemain matin, prendre une demi-once de fougère mâle en poudre, dans une écuellée de bouillon aux herbes.

Demi-heure après, prendre de demi-heure en demi-heure, un bol de la formule suivante :

♃ Résine de jalap.....	}	ãa ℥ x.
Scammonée........	}	
Gomme gutte......	}	

Faire des bols de six grains avec s. q. de sirop de nerprun.

Par dessus chaque bol, prendre une tasse de bouillon aux herbes.

On peut prescrire ce traitement une seconde fois ; il serait inutile de l'employer une troisième.

TRAITEMENT DU TÉNIA OU VER SOLITAIRE.

1.° *Méthode du professeur Ant. Dubois.*

2.° *Méthode du Prof. Bourdier.*

Le matin, on donne un gros d'éther sulfurique dans un verre d'une forte décoction de racine de fougère mâle. Environ une heure après, le malade prend une mixture faite avec deux onces d'huile de ricin, et deux onces de sirop de capillaire, ou d'un autre sirop quelconque.

Si l'individu est fort, on fait administrer un lavement composé d'une chopine de décoction de fougère dans laquelle on mêle un gros d'éther sulfurique. . . . . .

Ce traitement se répète pendant deux ou trois jours.

3.° *Méthode du docteur Alibert.*

On donne pour boisson habituelle au malade, la décoction suivante :

℞ Racine de fougère mâle.. ℥ jv.
Eau commune.......... ℔ iij.
Faites bouillir et réduire à ℔ ij.

Ajoutez :

Sirop de coralline....... ℥ ij.

Cette boisson se prend par tasse dans la journée.

Trois heures après le repas, on administre le bol suivant :

℞ Muriate de mercure doux.............	aã ℈ ij
Corne de cerf calcinée..............	

Conserve de roses . . . . . . q. s.

Le malade prendra le soir une once d'huile d'amandes douces.

Le second jour, on prescrira le purgatif suivant :

♃ Scammonée en poudre. ℈ xviij.
Racine de fougère mâle en poudre. . . . . ʒ j.
Gomme gutte. . . . . } ãã ℈ xij.
Muriate de mercure doux. . . . . }

On formera du tout une poudre que l'on prendra en trois doses en la mettant dans un véhicule quelconque, tel que l'eau et le vin, l'eau sucrée, etc.

DES EAUX MINÉRALES (1).

On donne le nom d'*eaux miné-*

---

(1) *Voyez* pour de plus grands détails le Manuel des Eaux minérales du Docteur Patissier. Paris, 1818. In-8°.

rales à celles qui, provenant de sources naturelles, contiennent des substances propres à leur communiquer des propriétés médicinales plus ou moins énergiques. Les substances que l'on trouve dans les eaux minérales, sont tantôt des sels neutres, tantôt des acides, tantôt du fer, du soufre, etc.; elles s'y rencontrent à l'état de solution ou de combinaison. La chimie en nous faisant connaître, par l'analyse, la composition exacte des eaux minérales, nous a également donné les moyens d'en composer de toutes pièces. Aussi aujourd'hui, par des procédés extrêmement ingénieux, est-on parvenu à imiter parfaitement les différentes espèces d'eaux minérales naturelles.

Tantôt les eaux minérales natu-

relles sont froides, tantôt elles sont tièdes et même chaudes. Dans ce dernier cas, on les nomme *eaux thermales*.

Les eaux minérales varient singulièrement en raison des substances différentes qui entrent dans leur composition. C'est, d'après la nature de ces substances qu'on les a divisées en quatre classes : 1.° les eaux minérales hydro-sulfureuses ; 2.° les eaux minérales acidules ; 3.° les eaux minérales ferrugineuses acidules ; 4.° les eaux minérales salines.

PREMIÈRE CLASSE.

EAUX MINÉRALES HYDRO-SULFUREUSES.

Les eaux de cette première classe tirent leur nom du gaz hydrogène

sulfuré qu'elles contiennent en quantité plus ou moins considérable ; aussi ont-elles toutes une odeur fétide et désagréable, approchant de celle des œufs pourris, qui en forme le caractère distinctif. Presque toujours elles sont thermales. Elles sont douces et grasses au toucher, et se rencontrent principalement dans les Pyrénées.

Elles sont plus ou moins excitantes, et conviennent principalement dans les différentes maladies de la peau, les affections chroniques des viscères de l'abdomen, l'aménorrhée. A l'extérieur, on les emploie pour favoriser la cicatrisation des ulcères et des fistules chroniques.

Leur dose est depuis deux à trois verres, jusqu'à une pinte et

demie au plus par jour. On doit les boire chaudes ; elles sont alors moins désagréables.

Les sources principales des eaux hydrosulfureuses sont celles de :

BARÈGES (département des Hautes-Pyrénées). Chaleur de 25 à 30° Réaumur, suivant les sources.

SAINT-SAUVEUR (dépt. des Hautes-Pyrénées), chaleur 28°, therm. Réaumur.

CAUTERETS (dép. des Hautes-Pyrénées), la chaleur varie de 24° à 41°, therm. Réaumurien, selon les sources.

AIGUES-CAUDES (départ. des Basses-Pyrénées), la chaleur varie de 22° à 38°, therm. Réaumurien.

BONNES ou AIGUES-BONNES

(dép. des Basses-Pyrénées), chaleur de 24° à 26°, therm. Réaumurien.

Bagnères-Adour (dép. des Hautes-Pyrénées), la chaleur est de 15° à 35°, therm. Rèaumur.

Bagnères de Luchon (dép. de la Haute-Garonne) chaleur de 24° à 51°, therm. de Réaumur.

Ax (dép. de l'Arriège) ; la chaleur est extrêmement variable dans les différentes sources. Elle varie de 17° à 61°, therm. de Réaumur.

Saint-Amand (dép. du Nord); chaleur de 18° à 27°, thermom. Réaumurien.

Bagnols (dép. de la Lozère) ; chaleur de 36°, therm. de Réaumur.

Digne (dép. des Basses-Alpes);

chaleur de 28° à 40°, therm. de Réaumur.

Aix en Savoie. Sa chaleur ordinaire est de 36° au therm. de Réaumur.

Aix-la-Chapelle en Belgique. Chaleur, 46°, thermomètre de Réaumur.

Evaux (dép. de la Creuse), chaleur de 33° à 47° du thermomètre de Réaumur.

Arles (dép. des Pyrénées-Orientales), chaleur 40° therm. de Réaumur.

Montmorency ou Enghien (dép. de Seine-et-Oise), eau froide.

La Roche-Pouzay (dép. de la Vienne), eau froide.

DEUXIÈME CLASSE.

EAUX MINÉRALES ACIDULES.

L'acide carbonique est le principe dominant dans les eaux minérales de cette classe, que l'on trouve en général dans les montagnes de l'Auvergne. Elles portent aussi le nom d'eaux gazeuses. Leur saveur est vive et aigrelette. Lorsqu'elles sont renfermées dans des bouteilles bien fermées, elles pétillent et moussent lorsqu'on vient à les déboucher. Ce phénomène est dû, comme tout le monde le sait, au dégagement de l'acide carbonique gazeux, qui a besoin d'une pression supérieure à celle de l'atmosphère pour rester dissous dans l'eau. Outre l'acide carbo-

nique, elles renferment encore des sels, tels que du muriate et du carbonate de soude, du carbonate de magnésie, de chaux, de fer, etc.

On emploie les eaux acidules dans les différentes affections bilieuses, la débilité des organes digestifs, l'aménorrhée, la convalescence des fièvres de long cours, et dans tous les cas où l'on veut stimuler et activer les fonctions affaiblies du canal alimentaire.

Elles sont en général très-agréables à boire; on peut en prendre de une à deux pintes par jour.

Mont-d'or, département du Puy-de-Dôme.

Vichi, dép. de l'Allier.

Seltz, Hesse-Cassel.

Ussat, dép. de l'Arriège.

Audinac, dép. de l'Arriège.

Clermont-ferrant, dép. du Puy-de-Dôme.

Chatel-Guyon, dép. du Puy-de-Dôme.

Saint-Mart, dép. du Puy-de-Dôme.

Dax, dép. des Landes.

Encausse, dép. de la Haute-Garonne.

Bagnoles, dép. de l'Orne.

La Malou, dép. de l'Hérault.

Langeac, dép. de la Haute-Loire.

Chateldon, dép. du Puy-de-Dôme.

Pouques, dép. de la Nièvre.

TROISIÈME CLASSE.

EAUX FERRUGINEUSES ACIDULES.

Les eaux minérales qui appartiennent à cette troisième classe

sont extrêmement nombreuses. On y trouve différens sels et sur-tout du carbonate de fer, qui en forme en quelque sorte la base.

Ces eaux que la présence du fer rend essentiellement toniques, sont fréquemment employées dans tous les cas où il y a faiblesse générale ou partielle, dans l'aménorrhée, les pâles couleurs, dans l'inertie de l'estomac, dans les hémorrhagies utérines passives, les scrophules, etc.

Leur dose est de quelques verres jusqu'à une et deux pintes par jour.

Elles sont thermales ou froides.

1.° *Eaux ferrugineuses acidules thermales.*

BOURBON L'ARCHAMBAULT, département de l'Allier.

Vichi, dép. de l'Allier.

Rennes, dép. de l'Aude.

2.° *Eaux ferrugineuses acidules froides.*

Spa, royaume des Pays-Bas.

Forges, dép. de la Seine-Inférieure.

Bussang, dép. des Vosges.

Contrexeville, depart. des Vosges.

Provins, départ. de Seine-et-Marne.

Vals, dép. de l'Ardèche.

Rouen, Seine inférieure.

Moulignon, vallée de Montmorency, Seine-et-Oise.

Passy, dép. de la Seine.

Charbonnières, département du Rhône.

Dinan, dép. du Nord,

etc., etc., etc.

QUATRIÈME CLASSE.

Eaux minérales salines.

On trouve dans ces eaux une quantité plus ou moins considérable de différens sels neutres, qui leur communiquent presque toujours une vertu purgative. Ces sels sont principalement du sulfate et du muriate de magnésie, des carbonates de soude, de chaux, etc.

Elles sont toniques, altérantes et purgatives.

1.° *Eaux salines thermales.*

PLOMBIÈRES, département des Vosges.

LUXEUIL, dép. des Vosges.

BAINS, dép. des Vosges.

BOURBONNE-LES-BAINS, dép. de la Haute-Marne.

BALARUC, dép. de l'Hérault.

BAGNÈRES-ADOUR, dép. des Hautes-Pyrénées.

NÉRIS, dép. de l'Allier.

AIX, départ. des Bouches-du-Rhône.

SAINT-GERVAIS, en Savoie.

LAMOTTE, dép. de l'Isère.

DAX, département des Landes.

2.° *Salines froides.*

PYRMONT, en Westphalie.

SEDLITZ, en Bohême.

POUILLON, dép. de Landes.

SEYDSCHUTZ, en Bohême.

Epsom, en Angleterre.

Mederbronn, dép. du Bas-Rhin.

Merlange, dép. de Seine-et-Marne.

Jouhe, dép. du Jura.

FIN.

TABLE
DES MATIÈRES.

INTRODUCTION.

ART DE FORMULER.

DES POIDS.

PREMIÈRE PARTIE.

CLASSIFICATION DES MÉDICAMENS COMPOSÉS, D'APRÈS LEUR FORME PHARMACEUTIQUE.

DEUXIÈME PARTIE.

CLASSIFICATION DES SUBSTANCES MÉDICAMENTEUSES SIMPLES, D'APRÈS LEUR MODE D'ACTION SUR L'ÉCONOMIE ANIMALE.

FIN.

MÉDICAMENS

SIMPLES,

RANGÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A.

B.

D.

E.

F.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

Y.

Z.

FIN DES TABLES.



Some ve

tight g

with 1 o

characte

missing a